Champéry

LE MESSAGER



Juin 2026
N° 100

Horaires et numéros utiles

Office de la Population
Rue du Village 46
CP 54, 1874 Champéry
+41 24 479 09 09
commune@champery.ch

Horaires d'ouverture
> Lundi : 08h30 à 11h30
> Mardi : 16h00 à 18h30
> Mercredi : Fermé
> Jeudi : 08h30 à 11h30
> Vendredi : 08h30 à 11h30
> Samedi et dimanche : Fermé

Déchetterie de Champéry
+41 24 479 09 09

Horaires d'ouverture
> Lundi : 10h00 à 12h00
> Mercredi : 14h00 à 17h00
> Samedi : 10h00 à 12h00 et 15h00 à 17h00
> Mardi, jeudi, vendredi et dimanche : Fermé

Nurserie-Crèche Les Petits Douaniers
+41 24 479 44 55
creche@champery.ch

Horaires d'ouverture
Lundi au vendredi : 07h00 à 18h30
> Samedi et dimanche : Fermé

UAPE Les Petits Écoliers
+41 24 479 09 19
uape@champery.ch

Horaires d'ouverture
> Lundi au vendredi : 07h00 à 18h30
> Fermeture : vacances scolaires de l'école et jours fériés

Service des Finances
+41 24 479 09 07
ckaragulle@champery.ch

Service des Constructions
+41 24 479 09 06
construction@champery.ch

Service des Ressources Humaines
+41 24 479 09 03
rh@champery.ch

Cadastre
+41 24 479 09 08
cecoeur@champery.ch

Travaux Publics
+41 24 479 20 23

Police Intercommunale des Dents du Midi (PIDM)
+41 24 479 09 18
info@pidm.ch

Nouveau
Route des Crosets 2, 1873 Val-d'Illiez, les mardis et les jeudis de 7h30 à 12h00 et de 13h00 à 16h00.
En dehors de ces horaires, la PIDM est joignable par téléphone.

Corps des Sapeurs-Pompiers des Dents du Midi
csp-ddm.ch

Informations, heures de bureau
> +41 24 477 24 88
> Plt Sébastien Oechslin Officier permanent

Urgences : 118

Service Technique
+41 24 479 09 10
stech@champery.ch

Office du Tourisme de Champéry
+41 24 479 05 50
champery@rddm.ch

Cabinet Médical
+41 24 479 20 05

Secrétariat
> Ouvert le matin de 08h00 à 12h00
> Par mail : cmedc.secretariat@gmail.com

PROCHAIN NUMÉRO DU MESSAGER CHAMPÉROLAIN

Le prochain numéro du Messager Champérolain paraîtra en décembre 2026.

Nous vous invitons à nous envoyer vos articles, événements et informations pour enrichir ce numéro (dans la limite des places disponibles et sous réserve de validation éditoriale).

Contact et délais
> **15.10.2026**
> **messager@champery.ch**

N'hésitez pas à partager vos nouvelles avec nous !

Impressum

Édition :
Messager Champérolain
Commune de Champéry

Création graphique :
Kiwi communication sàrl

Parution :
Semestrielle

Impression :
PCL SA

Distribution :
Gratuite dans la Commune de Champéry

Contact :
messager@champery.ch

IMPRIM'VERT® © 2025 - 8300

imprimé en suisse

Photos
JB Bieuville
Club des Sports Champéry
Sylvain Cochard
Yannick Ducrot
Niels Ebel
Margaux Houeix
AnneMieke de Koster
HC Portes du Soleil
Région Dents du Midi SA
Skating School of Switzerland

Remerciements Messager
Blanche Beney
Jacques Berra
Patricia Bourgeois
Eric Buchaillat
Tania Coulon
Noémie Cserpes
Christelle Curchod
Cynthia Defago
Yannick Ducrot
Jacques Dussez
Marcel Emery
Pierre-Marie Gabioud
Loïc Imhof
Cihan Karagülle
Les élèves de 5H et 6H et leurs maîtresses
Antoine Mariétan
Carla Mariétan
Georges Mariétan
Laurent Meier
John Monney
Nadia Merotto
Robin Métrailler
André Page
Christiane Pieren
Pierre-Yves Pralong (curé)
Olivia Prangey
Yves Rey-Bellet
Valentin Rithner
Julie Rodrigues
Thomas Texier
Robert Zamaradi (pasteur)

Commission
Sonja Collet-Défago
Nicolas Connebert
Anouk Mariétan
Thierry Monay
Anaïs Santovecchio

SOMMAIRE

4 Édito
5 Spécial n° 100
12 Comptes 2025
16 Commune
27 Santé
28 Bourgeoisie
30 Générations de Champéry
32 Patrimoine
34 Mon métier, ma passion
37 Hôtes fidèles
38 Loisirs, sport et culture
46 École
48 Agriculture
50 Météo
51 Tourisme
54 Vie religieuse

Édito



**Champérolaines, Champérolains,
Chers Amis d'ici et d'ailleurs,**

Au sortir d'une belle saison d'hiver ponctuée par une très bonne fréquentation de notre station et de toute la région, nous ne pouvons que nous réjouir d'un été propice au renouveau du tourisme alpin. En effet, les guerres en Ukraine et au Moyen-Orient, l'instabilité politique et le coût des transports sont de nature à stimuler un tourisme plus local, authentique et proche de la nature. Faisons en sorte de rendre notre village le plus accueillant possible et conservons cet esprit d'accueil, d'échange et de partage avec nos hôtes comme nous savons le faire depuis de nombreuses années. Champéry était en premier lieu une station d'été, et aujourd'hui nos infrastructures doivent évoluer pour renforcer et développer le tourisme annuel.

Le Palladium ou Centre National de sports de glace, grâce à une équipe dirigeante professionnelle et un personnel au top, offre une palette d'activités et d'animations répondant à toutes les attentes d'un public et de sportifs de tous âges et horizons. Ce souci du détail améliore constamment l'expérience vécue dans leurs murs.

Nos travaux publics, travailleurs de l'ombre, nettoient, entretiennent, embellissent nos routes, nos chemins pédestres et notre village. Notre centre forestier préserve notre paysage alpin et protège nos infrastructures par son travail en forêt.

Toutes ces personnes méritent une reconnaissance particulière de la part des autorités et de la population, car elles sont le rouage d'une machine qui ne tournerait pas sans leur participation. Leur engagement quotidien permet à chacun de passer de bons moments lors de manifestations, d'animations, ou tout simplement en se promenant dans le village ou dans la région. Merci à eux pour ce travail. Continuons ainsi afin de donner le sentiment que notre village est un endroit particulièrement sain et sûr pour y habiter, passer des vacances ou simplement la journée.

Ce numéro du Messager présente les comptes 2025 de la Commune et de la Bourgeoisie de Champéry. Comme vous le constatez, les deux entités se portent bien aujourd'hui. Ceci est aussi le reflet du travail en amont des différentes équipes citées précédemment ainsi que de toute l'Administration communale. Nous ne pouvons que nous en réjouir.

« Last but not least », je ne saurais terminer sans évoquer le 100e numéro de notre « Messager. » Merci aux précurseurs qui, il y a environ 50 ans, ont initié ce journal qui renforce le lien entre les autorités et la population. Mais pas seulement : c'est aussi une tribune de partage entre les habitants et les visiteurs, où l'on raconte la nature, le patrimoine, l'histoire et les légendes, et même en patois. Numéro après numéro, le Messager évoque la vie de notre village, au fil des rencontres et des portraits de femmes, d'hommes, jeunes et anciens, qui font notre communauté. Qu'il nous réjouisse encore longtemps et merci à toute l'équipe actuelle pour cette édition et celles à venir.

Vive le Messager Champérolain, et bonne lecture !

Jacques Berra
Président de la Commune

La 100e édition

du Messager Champérolain

Par Georges Mariétan

L'idée de créer un journal local a commencé à tourner dans ma tête à fin 1976. J'avais 22 ans et j'étais à l'université de Fribourg en train de me dire que nous manquions cruellement d'informations sur les enjeux de notre vie quotidienne dans notre fond de vallée. Les infos qui circulaient entre deux assemblées primaires, quelques réunions dans les sociétés locales et les débats internes à la Société de Développement pouvaient nourrir de « bonnes discussions de bistrot », mais ce n'était pas suffisant pour combler l'envie de jeunes prêts à comprendre et à s'engager pour prendre part à la vie publique locale.



Marcel Emery, Cynthia Defago, Georges Mariétan

Il y avait certes Le Nouvelliste, qui paraissait chaque jour ouvrable, et même le Journal du Haut-Lac qui reflétait la vie du district deux fois par semaine, mais on était bien loin de la connexion permanente avec des téléphones portables, des ordinateurs et des réseaux sociaux. Ce besoin d'avoir des informations sur ce qui conditionne notre vie de proximité a été partagé et ressenti par plusieurs personnes avant de pouvoir réellement éclore auprès des autorités locales. Heureusement, le président de la SD Fritz Balestra et son comité, ainsi que le président de la Commune Marcel Mariétan et son Conseil, ont prêté une oreille attentive à nos requêtes. Oui, les instances locales admettaient que la vie du village méritait bien un peu de transparence et tout indiquait que les citoyens et acteurs touristiques étaient favorables à une meilleure concertation à tous les niveaux !

En octobre 1977, le Messager Champérolain est donc né sous les presses de l'imprimerie André Berra. Il allait permettre de mieux nous connaître à travers quelques écrits marquants :

- un essai de chronologie paru en 1982 sous la plume du regretté Claude Exhenry, peu avant son décès
- une riche évocation de l'évolution du tourisme lors des 125 ans de la station, également en 1982
- une enquête approfondie sur la jeunesse à travers la formation, l'orientation scolaire et professionnelle, puis l'emploi
- la présentation et l'analyse de grands projets (téléphérique, liaison avec le prolongement du train, mise en valeur de la Rue du Village, salle polyvalente, reconstruction de la maison de Commune après le fameux incendie du 1er janvier 1991, sans oublier la réalisation du Palladium et les projets des Maisons de Biarritz.)

L'engagement des rédacteurs responsables

Ce journal local qui avait d'abord trois parutions annuelles, a progressivement évolué en augmentant le nombre de pages (de 8 à plus de 60), mais en réduisant ses parutions annuelles à deux, voire à une et même en disparaissant des radars en 2012, tout en revenant heureusement en force par la suite. Bien sûr, les moyens techniques ont changé, le choix des sujets s'est passablement modifié en laissant place à des thèmes axés sur la culture, les loisirs ou la découverte de personnes et de leurs passions.

Les équipes rédactionnelles ont également connu de belles variations. Bâties autour d'un rédacteur responsable, elles ont progressivement élargi le nombre des correspondants et se sont en quelque sorte « professionnalisées » en étant depuis 2020 placées sous la coordination de la Conseillère municipale chargée de la communication.

Pour ce retour en arrière, nous avons d'abord échangé nos souvenirs entre Marcel Emery, responsable du n° 50 au n° 74 (1997-2011), Cynthia Defago, responsable du n° 75 au n° 90 (2013-2021) et le soussigné, responsable du n° 1 au n° 34 (1977-1988). Entre les trois, nous avons assumé, de manière bénévole, la parution de 75 des 99 éditions faites jusqu'ici. Tout naturellement, l'envie vint d'en savoir plus auprès des six autres, qui ont également fait leur part. C'est ce que vous allez découvrir dans les pages qui suivent…

Après quelques années, l'impact est réel auprès des médias romands

Par Georges Mariétan

En 1977, le Messager Champérolain fait figure de précurseur dans le monde médiatique de Suisse romande, en jetant un regard attentif sur la vie locale et les affaires communales.

Il suscite l'intérêt d'un reportage consacré par le journal «Construire» de la Migros à des initiatives similaires prises dans d'autres Communes. Il fait également l'objet de commentaires détaillés du Nouvelliste que nous reproduisons ci-dessous.

Le Messager Champérolain, un lien populaire

Article et photo Le Nouvelliste
Édition du 7 juillet 1983

Depuis six ans... sans boîter

CHAMPERY (ruc). — En créant un journal d'information de la Commune de Champéry, en 1977, les instigateurs du projet désiraient combler une lacune. Leur but était simple : créer un lien entre les gens du village. Bien qu'il intéresse tout le monde, le Messager est attendu surtout par les personnes d'un certain âge qui ont ainsi l'occasion de rester au courant de la vie active de leur station. «Nous voulions également recréer une atmosphère, traiter certains dossiers, etc.», affirme M. Georges Mariétan, responsable de la rédaction. Au sein de celle-ci, quatre autres bénévoles : MM. Georges Berra, banquier, Alain Monnay, secrétaire communal, Jean-Daniel Nydegger, buraliste postal et le dernier arrivé, Hubert Grenon, qui a notamment remplacé M. Claude Exhenry, tragiquement décédé en août dernier. L'imprimeur du journal, M. André Berra, participe en outre activement à l'élaboration de chaque édition. À l'occasion de la sortie du prochain numéro, début août, nous nous sommes intéressés au travail de cette équipe rédactionnelle formée «d'amateurs» certes, mais dont le résultat d'équipe force l'admiration.

Des sujets variés

Le nombre de pages rédactionnelles n'a pas évolué depuis les débuts. Sept pages constituent le nerf du journal, la dernière étant toujours occupée par de la publicité (toujours la même banque). Le tirage a cependant varié ; de 500 en 1977, il est aujourd'hui de 900. En juillet 1982, à l'occasion du 125e anniversaire de la station, 1'500 Messager avaient été distribués, gratuitement, comme toujours. Le sérieux mis à l'élaboration de chaque édition est égal à la valeur du contenu.

Un point fort

Pour chaque page, un thème est réservé. La première, par exemple, bénéficie toujours d'un éditorial faisant état d'un sujet fort et actuel ; «chaud» comme on pourrait l'appeler.

Pour le prochain, il n'est donc pas impossible que



L'équipe rédactionnelle au travail, de gauche à droite : MM. Alain Monnay, Georges Berra, Georges Mariétan, Hubert Grenon et André Berra.

l'on parle de l'éventuel achat du Café du Village par la bourgeoisie. Rappelons à cet égard que le vote de confiance du 13 juin dernier, lors de l'assemblée extraordinaire de la bourgeoisie, avait été favorable. Les transactions devraient débuter prochainement, même si rien n'est encore signé pour l'instant. Le bâtiment est aujourd'hui propriété de Mme Simonetta, de Martigny. Le coût de l'opération est évalué à 1,2 million de francs. Plusieurs autres initiatives seront consenties. Le projet d'un armorial typiquement champérolain, notamment.

M. Hubert Grenon y travaille, ainsi que quelques articles plus spécialement axés sur divers sobriquets locaux bien répandus. Les pages centrales feront état de l'hôtellerie locale, en s'arrêtant aussi sur les trois étapes importantes ayant marqué l'hôtellerie à Champéry et sur les hommes qui finalement ont fait la renommée de la station ; nous pensons à la famille Défago, à M. Balestra, etc. Tous ces événements qui font ou refont la vie du village sont relatés dans le Messager. Le but que s'étaient fixé les instigateurs semble donc être atteint. Une preuve de l'attachement à cette information supplémentaire est fournie par les Champérolains du dehors qui, grâce à lui, restent au courant des activités communautaires.

Ils pourront en outre apprendre qu'un projet de concours cinématographique fait gentiment son bonhomme de chemin. Axés essentiellement sur Champéry, les meilleurs films présentés pourraient en outre servir à la propagande future de la station ; mais chut ! Ne dévoilons pas tout.

Regard du rédacteur sur les numéros 1 à 34 (1977-1988)

Par Georges Mariétan

Au départ, le Messager était essentiellement le journal de la Commune et de la Société de Développement, qui prenaient en charge son coût pour une part respective de 2/3 et 1/3. Il était donc normal de consacrer ses colonnes en priorité aux affaires communales et touristiques. Hormis les faits d'actualité et les décisions prises par les responsables de ces deux instances, nous avons effectué des reportages sur les principaux thèmes (agriculture, forêts, énergie, eaux usées, eau potable, aménagement du territoire, équipement et animation de la Rue du Village, 125e anniversaire de la station) qui rythmaient la vie publique.

Très vite, nous avons tenu à développer une rubrique historique en mettant en valeur les noms de familles et leurs armoiries, en faisant l'inventaire de nos plus vieux chalets ou en racontant l'histoire de notre paroisse et de sa séparation avec celle de Val-d'Illiez en 1857. Pour élargir les horizons, une place était aussi donnée aux Champérolains de l'extérieur qui avaient émigré sous d'autres cieux et même d'autres continents. Sans oublier bien sûr les sociétés locales qui font le sel de notre vie quotidienne…

Un premier bilan a été dressé après 10 ans (voir encadré) lors du nº 30 d'août 1987. Manifestement, l'enfant se portait bien et respectait toutes ses promesses. Il était devenu comme un ami que chacun attendait avec impatience, en apportant son flot de nouvelles. Surtout, il était toujours davantage le fruit d'une contribution collective grâce à l'apport de photos et textes émanant de sources les plus diverses. Il faut dire que, sous forme d'interviews ou en leur donnant la parole, des enfants, des écoliers, des adolescents ou des moins jeunes, mais aussi des aînés ont tous largement pu occuper les colonnes du Messager en parlant de leurs rêves et de leurs réalités.

Le plus délicat était d'aborder des sujets qui provoquaient une certaine controverse. Ce fut le cas en juillet 1979 lorsque la Bourgeoisie était en discussion avec l'armée pour signer un contrat de longue durée sur les activités militaires dans le secteur de Barmaz. Chaque mot de l'éditorial à cet effet devait être soigneusement pesé pour ne pas effaroucher les partisans et opposants de ce projet.

De même, les enquêtes et reportages dédiés, sur trois numéros successifs en 1981 et 1982, aux questions de formation, d'orientation et d'emploi pour notre jeunesse ne laissaient personne indifférent et furent d'ailleurs repris par la presse romande, mettant en exergue les difficultés rencontrées à ce sujet sur notre territoire.

En abordant des sujets délicats aussi bien que des sujets qui fédèrent, comme la participation de Champéry à la Foire du Valais, avec son cortège mémorable du 1er octobre 1985, le Messager a rempli son rôle ! Il est devenu le compagnon fidèle de chaque habitant de notre village… en révélant même un peu de notre ADN.



DIX ANS !

En été 1977, une idée un peu folle avait germé : et si on réalisait un journal local à Champéry ? Commençant à contacter le président de la commune Marcel Mariétan et le président de la Société de Développement Fritz Balestra, puis l'imprimeur, le tout neuf comité de rédaction se décida rapidement à tenter une expérience qui allait se révéler être une démarche originale, souvent citée à témoin dans l'ensemble du Valais.

En évoquant les décisions du Conseil communal, la vie des sociétés et toutes les préoccupations d'intérêt public, ce petit journal s'engageait à jeter des ponts en demandant aux gens d'écrire pour que s'amorce un véritable débat démocratique, au-delà des querelles de partis ou de générations.

Nous nous sommes efforcés de rester fidèles à ces engagements pris par les quatre «aventuriers» de la première heure qu'étaient le regretté Claude Exhenry, Fernand Mariétan, Alain Monnay et Georges Mariétan. Nous sommes cependant conscients que notre attachement à une certaine manière de voir la vie communale peut parfois indisposer. Il est donc encourageant de constater que les réactions des lecteurs ont toujours été constructives et modérées même si nous courrons le risque d'une certaine insistance sur des sujets prioritaires à nos yeux (animation de la rue du village, formation des jeunes, large information et échange de vues sur les grands projets).

Nous gardons en tous les cas un souvenir lumineux de cette tranche de vie et de dialogue avec nos concitoyens. Leur accueil, leur serviabilité et leur zèle à fournir, qui une photo, qui une date, qui une anecdote, ont largement rétribué notre modeste service. Trouvez dans l'évocation de ce 10e anniversaire, lecteurs champérolains, de justes raisons à être «amoureux de son coin» et de le faire savoir autour de soi.

La rédaction.

Regard du rédacteur sur les numéros 50 à 74 (1997 à 2011)

Par Marcel Emery

«Journaliste»! Tu acceptes une fonction de bénévolat et tu te retrouves avec un titre convoité à l'époque. Effectivement, cette fonction ouvre les portes de la rencontre avec, dit sans impertinence, tout le village. En 1997, pour mon premier Messager, j'ai soufflé les bougies de son 20e anniversaire. «Qu'est-ce que c'est bon d'avoir 20 ans» chantait Yves Duteil. Trente ans plus tard, les défis n'ont pas changé. Ils sont toujours aussi trépidants.

La priorité des «reportages» dans une publication communale est ciblée sur les caractéristiques du village: Commune, administration, liens avec l'extérieur et surtout activités de ses habitants et de ses hôtes. Vouloir relever les très nombreuses rencontres serait trop long.

À bien y penser, je retiendrai l'approche des jeunes face à leur formation. Les témoignages de Camille, Sandrine et Jacqueline, engagées dans le programme Erasmus en Espagne et en Suède, sont parlants. Toutes trois en ont retiré des expériences inédites et enrichissantes. Aujourd'hui mariées, mères de famille, elles ont assurément gardé cet appétit de découvertes qui les caractérisait.

Côté sports, les jeunes Champérolains ont relevé de nombreux défis. À l'image de Randy qui figure fréquemment dans le top 5 des courses de ski alpinisme, dont une victoire en catégorie juniors au trophée du Muveran en 2006.

En basket, sous les couleurs du BBC Troistorrents, Floriana, Aurélie, Roxane et Charlotte ont joué avec enthousiasme dans la dream team de l'époque. Et Michael qui eut l'honneur de porter la flamme olympique des Jeux de Turin sous les acclamations des tifosi italiens.

Je ressens une émotion bien tangible à la pensée de Mélissa, alors élève de 4 P. Son souhait le plus ardent était de s'occuper de sa vache «Souris». L'école, ce n'était pas vraiment son truc, au grand dam de son entourage qui appréciait sa passion, mais quand même, les calculs, c'était plus important. Dernièrement, quelle ne fut pas ma surprise de découvrir dans la presse romande notre petite Mélissa au côté de Faïka, une superbe vache d'Hérens toute fleurie pour la circonstance. Ensemble, elles venaient de décrocher le prestigieux titre de «Reine toutes catégories» à la finale cantonale valaisanne. Cerise sur le gâteau, Mélissa a monté une entreprise de commerce et les calculs ne sont plus un problème. Wouahou!

Bien d'autres jeunes de l'époque pourraient être mentionnés. Les hockeyeurs, les skieurs, les curleurs, les musiciens de la fanfare. Champéry foisonne de possibilités propres à pratiquer des activités sportives et culturelles très diverses.

Le festival Maxi-Rires vient d'éteindre ses projecteurs. En 2008, j'ai eu le plaisir d'interviewer les deux initiateurs de l'événement, les deux M&M, Mathieu et Maxime. Fébriles, appliqués, passionnés, ils ont réussi leur défi avec l'inconscience de la jeunesse mais surtout le sens des responsabilités qu'ils ont assumées. Le succès du 18e festival qui vient de se terminer confirme les qualités de management qu'ils ont développées.

Pour terminer ce petit coup d'œil rétrospectif, je tiens à saluer Fernande. Elle était la vie à cent à l'heure qu'elle partageait dans sa rubrique «En patois» (voir encadré). Pleine de sagesse, parfois adverse, elle a transmis par le Messager ses coups de cœur pétillants sur la vie champérolaine. Et toujours sans traduction, serment oui!

NB. Au besoin, le livre consacré au patois de la Vallée d'Illiez «Lexique du patois de Val-d'Illiez-Champéry (déveza ein patoué)» pourra vous aider.



LA VIE AU VILLAGE

EN PATOIS

A Tsanpirey l'é bin tsandjia on se cugnu d'abo pami, toè seü nové tsalé avoui dé.

Nion inpeusheuble, onko seü groû z'immeuble in d'a dza dabo preu, é portan in soissant'édou on déva fire dé tsalé Tsanpérolain, du tré z'an aprè lou promotteü l'en fi dra kemin veulhaian.

Pô on bia de million on centre National de sport de glace que dévré vère le dzeu a la fin de l'an, assebin na salle polyvalente, on karo (chambres) pô dremoein, pistes de curling, tennis, na salle de fitness, é petétre onko on «bouiboui».

On bia de dzeins déleuzon lou dzevouno pô, peta de fala troa payi mé portan l'é preu por leü, assuro pa, pô lou yeü, are l'é que le sport que konte.

La salle rindre bramin, servoèsse à toè, mé sû la gadzette du trint'ion du ma de mâ (2004) l'a ié écré que la novella patinoire l'a dévré ava voè-sin (800) places pô s'asséta, é tré-sin (300) de pionte (debout) tandis qu'a la salle sin-voètante (180) asséton, se saron assurô trompô attramin pa la peina d'in dévesa, é portan l'aia trinté douz'an que dévaian in fire ouna, pô itré a Tsanpirey, fô a krinte dekouté lé z'atré Cemmoune de la Valla.

Me démandô iô toé sou atlète voulon beta leü voiture, por on tsalé are é fô amin tré place de parc, û Centre sportif pa fota?

Saron contrin d'alla bâ in Bêtre, preu lardze é to plan, avoui on télé… mé lou z'écolo preuvéron, assurô d'inpatchi, di que fan la loi per tô, amin qu'on pa de Groû bellhé tchisan in leu faté…

Lou Tsanpérolain fan confiance é z'ingénieü pô sé groû travô û Centre sportif, pi que son fi tanmin a la quoate?

Enfin sohatô que tô se passe pô le mio dien sé bravo Velladzo.

9

Regard de la rédactrice sur les numéros 75 à 90 (2013 à 2021)

Par Cynthia Defago

En acceptant le poste de rédactrice en chef du journal local, que j'ai assuré pendant sept ans, je ne savais pas qu'il me donnerait autant de travail, ni autant de plaisir. J'avais envie de m'impliquer dans la vie de mon village, de comprendre ses forces et ses faiblesses, en réponse, peut-être, à la question «Comment peux-tu vivre dans ce fond de vallée, après avoir habité à Sao Paulo, Buenos Aires, Genève ou Lausanne?» La réponse est simple: j'ai grandi près des Dents du Midi, cette montagne m'a façonnée. D'où ce besoin de découvrir, de comprendre mon pays. On est curieux, on se pose des questions et on en pose aux autres, on creuse, on doute, on s'étonne, on se passionne, et c'est ça le métier de journaliste.



La vie au village

Revue: Histoire brève

C'est à l'initiative de la Commission culturelle que la Revue Champérolaine est née. Le but, au départ, était de créer une animation à l'entre-saison, destinée à rassembler les jeunes du village, qui n'avaient pas à l'époque ni les distractions, ni la mobilité, ni les moyens de se divertir qu'ils ont aujourd'hui.

Entouré des instituteurs et de volontaires créatifs et entreprenants, Hubert Grenon fait figure de responsable et de coach. Il a dirigé les Revues passées, dont les Champérolains se souviennent sûrement avec plaisir :

Déjà en **1991**, la " Via d'0n yadze" a été jouée pour la venue de nos cousins d'Argentine, lors du 700ème de la confédération helvétique.

1992 « Motus »
La convocation du 30 mars 1992 à tous les acteurs du théâtre disait : Eh non c'est pas fini... c'est reparti mais Motus. Vous voulez en savoir plus. Alors rendez-vous le lundi 13 avril 92 a 19h30 au Pavillon scolaire. (Suite à l'incendie de 1991 de l'école communale, un pavillon scolaire avait été aménagé à l'emplacement du bâtiment actuel "Rives Reines"). Motus était donc notre première revue !

1995 « Yavékapa »

2000 « Serment oui »

L'édition **2013** « Sport, Charme et Autant-Tout-Citer » a rempli sa mission de rassembler les Champérolains de tous âges et origines, ceux de la Vallée et d'ailleurs. Si les jeunes de Champéry y ont trouvé leur plaisir, c'est tout cadeau !

Blanche Beney

Un accès direct aux sources

Au début, l'approche des sujets a été pleine de risques, surtout pour certains articles, comme les reportages de la série «Paysans de montagne», un sujet auquel je ne connaissais rien. Je comptais sur les agriculteurs pour m'expliquer leur vie à la ferme et dans les alpages. Quid des relations avec le tourisme? Comment fonctionnent les subventions et des aides à la transition écologique? Comment ils assurent la pérennité de leurs exploitations? Ils m'ont instruite avec patience, et si parfois j'aurais aimé vaincre la timidité de mes interlocuteurs, j'ai senti qu'il me fallait respecter le fait qu'ils n'aiment pas se mettre en avant dans une communauté où tout le monde se connaît.

Carte blanche

J'ai appris à aiguiser mon écoute, à bien regarder autour de moi et dans le cœur des gens. La Commune m'a fait confiance en me donnant «carte blanche» dans mes choix rédactionnels. Beaucoup de contributeurs ont raconté la vitalité de notre village dont le cœur bat au rythme des saisons, du tourisme et d'événements forts. J'ai beaucoup aimé cette liberté de rédaction. Mon point faible était sans doute la longueur des articles, mais grâce à la complicité de Stéphane Perrin de RMS, à Val-d'Illiez, responsable de la publication, il y avait toujours une solution pour composer un journal informatif et captivant. Dès mon premier Messager, le N° 75, on a fait un saut de qualité en passant à une impression offset quadrichromie. Le tirage a passé de 850 à 1300 exemplaires. On peut lire «Le Messager» en ligne sur le site internet de la Commune. Le lien entre Champéry et le monde est vivant.

Quelques-uns l'auraient voulu plus critique, j'ai préféré la pondération, ce qui n'ôte pas l'efficacité: en plus des portraits des Conseillers communaux, et des girons des fanfares hauts en couleurs, le Messager s'est intéressé à la création de la célèbre revue locale (voir encadré), à la place des femmes en politique (cinquantenaire du vote féminin en Valais), à l'intégration des étrangers (portrait de Leà Sears); au Covid en 2019 («Bas les masques» signé par le Dr Connebert); aux changements démographiques, aux migrations avec la «carte postale d'ailleurs». Il a suivi la mutation des commerces locaux et l'installation de nouvelles enseignes; il s'est félicité de l'amitié sans frontière des patrouilleurs secouristes suisses et français du poste des Mossettes; il a célébré le bicentenaire de l'entrée du Valais dans la Confédération, le centenaire du Temple et le cinquantenaire de l'église catholique. Et aujourd'hui le 100e du Messager!

Le témoignage des autres rédacteurs responsables



André Page
Rédacteur des numéros 35 et 36 (1989)

«Deux éditions en tant que responsable de la publication du Messager, un peu court pour devenir un grand rédacteur en chef... Et puis il y a longtemps et cette expérience se cache désormais dans les replis du passé. Dès lors parlons plutôt d'aujourd'hui, pour souligner l'importance d'une telle publication. Un lien fort, un vecteur d'informations palpable qui touche l'ensemble de la population. Et, pour beaucoup, une petite fenêtre s'ouvrant sur la vie du village et réservant toujours son lot de surprises.»



Tania Coulon
Rédactrice des numéros 37 à 41 (1989-1991)

«À 17 ans, faire partie d'une équipe rédactionnelle, fusse-t-elle d'un journal villageois, ce n'est pas rien! C'est se reconnaître comme habitante de ce village, être reconnue comme telle et pouvoir témoigner de cette appartenance au travers des différents articles du journal. J'étais touchée que Georges Mariétan m'ait approchée pour cela et très flattée de me retrouver parmi tous ces «adultes», mon ancien instituteur (Hubert Grenon), le père d'une copine d'école (Jean-Daniel Nydegger), le secrétaire communal (Alain Monnay) et bien d'autres. C'est tout naturellement que j'ai ensuite accepté de prendre la responsabilité de la rédaction.»



Joy Trombert
Rédactrice des numéros 42 à 44 (1992)

«Honneur et bonheur d'avoir pu modestement contribuer à ce lien de tous les Champérolains!»



Stéfanie Monod-Zorzi
Rédactrice des numéros 45 à 49 (1993-1996)

«Quelle surprise, en replongeant dans les numéros 45 à 49, de redécouvrir cette aventure éditoriale portée en 1993 par un «nouveau comité de jeunes» (plus ou moins jeunes en réalité!). Il avait permis de remettre le journal sur les rails après une petite pause. À la lecture, on sent encore l'enthousiasme de la jeunesse, parfois accompagné d'un brin d'amateurisme… et, soyons honnêtes, de délais rarement tenus. Mais au fond, peu importe.

Car ces pages témoignaient de la richesse de la vie locale et rendaient hommage aux savoir-faire parfois discrets des habitants. On y découvrait des fragments d'histoire, notamment celle des carillonneurs, et des informations diverses comme l'urgent besoin de rénovation du clocher qui «penchait.» On y lisait aussi des récits singuliers, donnant la parole à toutes et à tous, jusqu'aux Champérolains de l'étranger, tel le Père missionnaire Gex-Collet, engagé dans son sacerdoce au fin fond de l'Himalaya. Un personnage que les anciens n'ont sans doute pas oublié.

En relisant ces numéros, plus de 30 ans après, il saute aux yeux que ce journal est bien plus qu'un simple bulletin communal. Il est, et reste encore je l'espère, un outil de cohésion au service de la communauté, un lien entre les habitants et un témoin de l'identité champérolaine précieusement conservée.»

Sophie Zurkirchen
Rédactrice des numéros 91 à 97 (2021-2024)

«Derrière chaque numéro du Messager, il y a des visages, des projets et une vraie dynamique locale. J'en retiens avant tout la richesse des échanges et l'importance de valoriser celles et ceux qui font notre quotidien et je remercie toutes les personnes qui y ont contribué, de près ou de loin.»



Anouk Mariétan
Rédactrice des numéros 98, 99 (2025-...)

«À l'approche du 50e anniversaire, le Messager représente pour moi bien plus qu'un simple journal: il est le reflet vivant de notre village, de ses souvenirs et de son âme. À l'heure du numérique, je suis profondément attachée à ce papier que l'on feuillette, que l'on garde, et qui invite à prendre le temps. À travers ses pages, ce sont nos histoires, nos visages et nos traditions qui continuent de vivre. Le Messager est ainsi un lien précieux entre les générations, un témoin de notre passé et, je l'espère sincèrement, une présence fidèle pour encore de nombreuses années.»

Une rubrique à succès

Parmi les écrits qui ont jalonné les 100 premiers numéros, il est une rubrique créée par Hubert Grenon qui a suscité une belle curiosité tout au long de plusieurs éditions : celle qui relatait la provenance et les caractéristiques des noms de famille les plus usuels de Champéry ! Nous reprenons ci-contre le texte introductif qui «mettait l'eau à la bouche» sur cette rubrique à succès.



Les Champérolains

Lorsqu'on nous demande notre nom, à travers le Valais ou parfois la Romandie, il n'est pas rare que notre interlocuteur, de lui-même, renchérisse en disant: «Vous venez du Val d'Illiez... de Champéry plus précisément». Mais de quoi proviennent ces noms que nos aïeux nous ont transmis ou quelles sont les origines profondes de ces familles auxquelles on pourrait rattacher aujourd'hui l'étiquette «Champérolain de souche»?
Au cours des prochains Messagers, nous allons, par épisodes, essayer d'apporter des éléments de réponse à ces questions et présenter, à chaque numéro, quelques-unes des familles champérolaines. Etant donné l'éloignement dans le temps de certains faits, ainsi que les multiples transformations que peuvent subir les récits d'événements, il faut parfois laisser à ces propos un caractère de supposition et ne pas leur accorder toujours une authenticité scientifique. Nos informations sont extraites principalement de l'Armorial valaisan (éditions 1946, 1974, 1983) et d'Essai d'Histoire de la Vallée d'Illiez de Tamini et Délèze; elles sont étoffées également de compléments recueillis de-ci de-là au gré des conversations ou d'entretiens.
En général, et sans vouloir accorder plus d'importance à l'une ou à l'autre, vous découvrirez les familles par ordre alphabétique. D'autre part, sans tenir compte de l'appellation actuelle de bourgeois de la Commune de Champéry, il nous est difficile parfois de par la très longue union des villages d'Illiez et de Champéry, de distinguer dans quel hameau de l'ancienne commune s'était installé le premier descendant d'une famille.

Leur souvenir est toujours bien ancré

On peut estimer à plus de 200, voire à près de 300, les personnes qui ont rédigé un article ou un bref texte d'impression ou de commentaire dans les 99 numéros édités jusqu'ici.

Parmi celles-ci, il y a eu des figures marquantes par l'intensité et la durée de leur engagement, mais aussi par la qualité de leurs réflexions et leur très grand attachement à la vie de leur village. Nous ne pouvons pas faire cette rétrospective sans évoquer la mémoire de ces compagnons d'armes trop tôt disparus:

- **Claude Exhenry** (1944-1982) décédé accidentellement dans le cadre de son travail, était directeur de la Société des Eaux et Electricité. Très impliqué dans les sociétés locales et la vie politique, il avait l'âme d'un pionnier et il réalisa un essai de chronologie, aussi précieux que remarquable, sur l'histoire de Champéry ;
- **Georges Berra** (1922-1998), représentant de la BCVs et commerçant, fut président de la SD, Conseiller municipal, député et président du Grand Conseil. Il mit sa grande expérience et son vaste réseau au service du Messager ;
- **Jean-Daniel Nydegger** (1944-2012), buraliste postal, a vécu sa vie professionnelle en plein cœur des informations jetées en pâture sur le parcours quotidien de son équipe de facteurs. Il avait l'art de les entendre, mais aussi de les trier et de discerner celles qui pouvaient être destinées au Messager, aussi bien qu'à la future revue champérolaine en préparation.
- **Hubert Grenon** (1952-2020), instituteur, puis directeur des écoles de Monthey, a cultivé avec bonheur son savoir pédagogique en le partageant avec l'équipe de rédaction, mais aussi en s'impliquant totalement dans la vie du village et tout spécialement auprès de la jeunesse.

Comptes 2025 Municipalité

La publication ci-dessous constitue une présentation succincte des comptes 2025. Une version complète est disponible sur le site internet de la Commune.

Par Cihan Karagülle, responsable du service des finances

COMPTE DE RÉSULTATS

Avec un total de revenus financiers de **CHF 16'743'050.-** et un total de charges financières de **CHF 13'383'687.-**, le compte de fonctionnement dégage une marge d'autofinancement de **CHF 3'359'363.-**. Après comptabilisation des amortissements pour **CHF 1'620'498.-**, des attributions aux fonds spéciaux pour **CHF 105'537.-** et à la réserve de politique budgétaire pour **CHF 1'500'000.-**, le compte de fonctionnement présente un excédent de revenus de **CHF 95'828.-**.

RÉSULTAT AVANT AMORTISSEMENTS COMPTABLES		COMPTE 2024	BUDGET 2025	COMPTE 2025
Charges financières	- CHF	14'563'646.71	13'458'409.16	13'383'687.01
Revenus financiers	+ CHF	18'642'070.68	14'839'837.09	16'743'049.78
Marge d'autofinancement (négative)	= CHF	-	-	-
Marge d'autofinancement	= CHF	**4'078'423.97**	**1'381'247.93**	**3'359'362.77**

RÉSULTAT APRÈS AMORTISSEMENTS COMPTABLES		COMPTE 2024	BUDGET 2025	COMPTE 2025
Marge d'autofinancement	+ CHF	4'078'423.97	1'381'427.93	3'359'362.77
Amortissements planifiés	- CHF	1'386'021.76	1'533'390.62	1'620'498.07
Attributions aux fonds et financements spéciaux	- CHF	229'458.89	185'277.06	105'537.24
Réévaluations des participants du PA	- CHF	-	-	37'500.00
Attributions au capital propre	- CHF	2'400'000.00	-	1'500'000.00
Excédent de charges	= CHF	-	**337'239.75**	-
Excédent de revenus	= CHF	**62'943.32**	-	**95'827.46**

INVESTISSEMENTS

Avec un total de dépenses de **CHF 5'137'281.-** et un total de recettes de **CHF 1'429'263.-**, le compte d'investissement présente un résultat net de **CHF 3'708'018.-**.

COMPTES DES INVESTISSEMENTS		COMPTE 2024	BUDGET 2025	COMPTE 2025
Dépenses	+ CHF	6'651'206.91	8'259'436.51	5'137'280.53
Recettes	- CHF	2'362'781.69	1'475'490.65	1'429'262.98
Investissements nets	= CHF	**4'288'425.22**	**6'783'945.86**	**3'708'017.55**
Investissements nets (négatifs)	= CHF	-	-	-

BILAN

Le total du bilan atteint un montant de **CHF 37'278'055**-, soit une augmentation de **CHF 2'945'896.-** par rapport à l'exercice précédent.

Les fonds propres passent de **CHF 9'741'188.-** en 2024 à **CHF 11'442'553.-** en 2025. Cette évolution positive de **CHF 1'701'365.-** s'explique par :

- Un excédent de revenus de **CHF 95'828.-**
- Une attribution aux fonds spéciaux de **CHF 105'537.-**
- Une attribution à la réserve de politique budgétaire de **CHF 1'500'000.-**.

Le bilan au 31 décembre 2025 se présente comme suit :

1	ACTIF		34'332'159.61	37'278'055.16
	Patrimoine financier	CHF	**13'822'243.56**	**14'718'119.63**
100	Disponibilités et placements à court terme	CHF	595'517.71	1'819'085.63
101	Créances	CHF	5'553'290.70	5'327'733.18
102	Placements financiers à court terme	CHF	-	-
104	Actifs de régularisation	CHF	2'730'094.83	2'131'960.50
106	Marchandises, fournitures et travaux en cours	CHF	-	-
107	Placements financiers	CHF	1'303'412.50	1'719'412.50
108	Immobilisations corporelles du patrimoine financier	CHF	3'639'927.82	3'719'927.82
109	des capitaux de tiers	CHF	-	-
	Patrimoine administratif	CHF	**20'509'916.05**	**22'559'935.53**
140	Immobilisations corporelles du patrimoine administratif	CHF	14'933'527.27	17'173'512.64
142	Immobilisations incorporelles	CHF	87'299.54	124'025.17
144	Prêts	CHF	700'000.00	500'000.00
145	Participation capital social	CHF	4'320'451.00	4'282'951.00
146	Subventions d'investissement	CHF	468'638.24	479'446.72

2	PASSIF		34'332'159.61	37'278'055.16
	Capitaux des tiers	CHF	**24'590'971.27**	**25'835'502.12**
200	Engagements courants	CHF	2'297'832.64	1'804'635.24
201	Engagements financiers à court terme	CHF	1'825'000.00	1'825'000.00
204	Passifs de régularisation	CHF	1'613'320.86	1'147'496.66
205	Provisions à court terme		-	-
206	Engagements financiers à long terme	CHF	14'641'200.00	16'812'400.00
208	Provisions à long terme	CHF	673'563.57	705'916.02
209	Engagements envers les financements spéciaux et fonds classés dans les capitaux de tiers	CHF	3'540'054.20	3'540'054.20
	Capital propre	CHF	**9'741'188.34**	**11'442'553.04**
29	Capital propre	CHF	9'741'188.34	11'442'553.04

Comptes 2025 Bourgeoisie

La publication ci-dessous constitue une présentation succincte des comptes 2025. Une version complète est disponible sur le site internet de la Commune.

Par Cihan Karagülle, responsable du service des finances

COMPTE DE RÉSULTATS

Avec un total de revenus financiers de **CHF 1'478'232.-** et un total de charges financières de **CHF 1'267'307.-**, le compte de fonctionnement dégage une marge d'autofinancement de **CHF 210'925.-**. Après comptabilisation des amortissements pour **CHF 944.-**, et une attribution à la réserve de politique budgétaire pour **CHF 200'000.-**, le compte de fonctionnement présente un excédent de revenus de **CHF 9'981.-**.

RÉSULTAT AVANT AMORTISSEMENTS COMPTABLES		COMPTE 2024	BUDGET 2025	COMPTE 2025
Charges financières	- CHF	1'325'283.59	852'522.21	1'267'307.34
Revenus financiers	+ CHF	1'391'867.19	869'276.70	1'478'231.73
Marge d'autofinancement (négative)	= CHF	-	-	-
Marge d'autofinancement	= CHF	**66'583.60**	**16'754.49**	**210'924.39**

RÉSULTAT APRÈS AMORTISSEMENTS COMPTABLES		COMPTE 2024	BUDGET 2025	COMPTE 2025
Marge d'autofinancement (négative)	- CHF	-	-	-
Marge d'autofinancement	+ CHF	66'583.60	16'754.49	210'924.39
Amortissements planifiés	- CHF	4'013.42	19'378.89	943.40
Attributions aux fonds et financements spéciaux	- CHF	25'076.00	-	-
Prélèvements sur les fonds et financements spéciaux	+ CHF	-	-	-
Réévaluations des prêts du PA	- CHF	-	-	-
Réévaluations des participants PA	- CHF	-	-	-
Attributions au capital propre	- CHF	60'000.00	-	200'000.00
Réévaluations PA	+ CHF	-	-	-
Prélèvements sur le capital propre	+ CHF	25'076.00	-	-
Excédent de charges	= CHF	-	**2'624.40**	-
Excédent de revenus	= CHF	**2'570.18**	-	**9'980.99**

INVESTISSEMENTS

Il n'y a eu aucun investissement en 2025.

LE BILAN

Le total du bilan atteint un montant de **CHF 2'471'282.-**, soit une augmentation de **CHF 84'406**- par rapport à l'exercice précédent.

Les fonds propres passent de **CHF 159'762.-** en 2024 à **CHF 369'743.-** en 2025. Cette évolution positive de **CHF 209'981.-** s'explique par :

- Un excédent de revenus de **CHF 9'981.-**
- Une attribution à la réserve de politique budgétaire de **CHF 200'000.-**.

Le bilan au 31 décembre 2025 se présente comme suit :

1	ACTIF		2'386'876.74	2'471'282.65
	Patrimoine financier	CHF	**2'373'341.56**	**2'458'690.87**
100	Disponibilités et placements à court terme	CHF	-	-
101	Créances	CHF	1'025'446.90	1'098'423.91
102	Placements financiers à court terme	CHF	-	-
104	Actifs de régularisation	CHF	400.70	186.00
106	Marchandises, fournitures et travaux en cours	CHF	10'00.00	22'587.00
107	Placements financiers	CHF	5'000.00	5'000.00
108	Créances envers les financements spéciaux et fonds des	CHF	1'332'493.96	1'332'493.96
109	des capitaux tiers	CHF	-	-
	Patrimoine administratif	CHF	**13'535.18**	**12'591.78**
140	Immobilisations corporelles du patrimoine administratif	CHF	13'535.18	12'591.78
142	Immobilisations incorporelles	CHF	-	-
144	Prêts	CHF	-	-
145	Participation capital social	CHF	-	-
146	Subventions d'investissement	CHF	-	-

2	PASSIF		2'386'876.74	2'471'282.65
	Capitaux des tiers	CHF	**2'227'114.52**	**2'101'539.44**
200	Engagements courants	CHF	2'087'652.91	1'935'368.75
201	Engagements financiers à court terme	CHF	12'537.32	29'949.71
204	Passifs de régularisation	CHF	16'318.11	25'614.80
205	Provisions à court terme	CHF	100.00	100.00
206	Engagements financiers à long terme	CHF	-	-
208	Provisions à long terme	CHF	-	-
209	Engagements envers les financements spéciaux et fonds classés dans les capitaux de tiers	CHF	110'506.18	110'506.18
	Capital propre	CHF	**159'762.22**	**369'743.21**
29	Capital propre	CHF	159'762.22	369'743.21

La 5G à Champéry

Un titre un peu trompeur… direz-vous.

Par Pierre-Marie Gabioud

Rien à voir cependant avec les réseaux téléphoniques.

La naissance du petit Charly, le 16 janvier de cette année, a propulsé Myrose Défago sur le trône d'arrière-arrière-grand-mère, événement rare qui justifie largement une place de choix dans votre Messager préféré. Cinq générations représentées sur un cliché pris lors d'un repas dans le chalet familial, toujours aussi accueillant !

1G : Myrose (1935) et Paul - 2G : Rosi (1960) et Charlot - 3G : Sonja (1979) et Raynald - 4G : Thomas (2001) et Emma - 5G : Charly (2026)



Sonja, Thomas et Charly, Myrose et Rosi

Prochaines Assemblées communales

La Commune de Champéry vous invite à participer aux Assemblées primaires, qui se tiendront au Palladium de Champéry :

ASSEMBLÉE D'INFORMATION	ASSEMBLÉE PRIMAIRE, PRÉCÉDÉE PAR L'ASSEMBLÉE BOURGEOISIALE
Lundi 7 septembre 2026	Lundi 14 décembre 2026

Les horaires et le programme seront disponibles sur notre site web un mois avant l'événement.

Votre présence est essentielle pour contribuer à la vie démocratique de notre village.

Venez nombreux !

Concours photo

Les élèves de 6H de Champéry élisent leur photo coup de cœur

Par Anaïs Santovecchio

Pour cette édition, ce sont les 17 élèves de la classe de 6H de Champéry et leur maîtresse qui ont eu le plaisir, et la responsabilité, de devenir le jury officiel du concours photo du Messager Champérolain.

Le thème de cette édition invitait à poser un regard un peu différent sur notre village : « Une journée comme les autres à Champéry… ou presque ! »

Et le moins que l'on puisse dire, c'est que les échanges ont été riches !

Répartis en groupes, les élèves ont dû défendre leur photo favorite devant toute la classe. Arguments, contre-arguments, changements d'avis de dernière minute… certains jeunes orateurs ont même réussi à convaincre d'autres groupes de changer leur vote. Une vraie petite leçon de démocratie où chacun a pu comprendre que chaque voix compte et qu'un bon argument peut parfois tout faire basculer.

Après plusieurs discussions, et quelques tergiversations, c'est finalement la photo de Mme Annemieke De Koster, avec sa chèvre perchée sur un toit, qui a conquis le cœur du jury.

Une scène à la fois drôle et inattendue, parfaitement dans l'esprit du thème.

Nous adressons nos plus chaleureuses félicitations à la gagnante, ainsi qu'un grand merci à tous les participants pour leurs magnifiques regards sur Champéry. Et bien sûr, bravo aux élèves pour leur sérieux, leur curiosité et la qualité de leurs échanges tout au long de cette belle expérience.



Prochain thème : « Reflet »

Dans l'eau d'une fontaine, le miroir d'un chalet, une vitre embuée ou une flaque après la pluie… amusez-vous avec les reflets et révélez un Champéry sous un autre angle.

À vos appareils photo !

Les images sont à envoyer avant le 30 septembre 2026 à :

messager@champery.ch



À Champéry, rien ne se fait sans vous.

Faites partie de celles et ceux qui font vivre les événements et la vie locale !

Passez à l'action. Devenez bénévole !
Des missions claires, des horaires définis, et toujours la liberté de dire oui.

Prenez contact dès maintenant :
Pierre-André & Catherine Maerchy

079 226 85 35 (P.A)

benevoles1874@gmail.com

Dans les coulisses de la Commune

Au service des habitants : Loïc Imhof, un rôle clé à Champéry

Par Anaïs Santovecchio

À Champéry, certains visages œuvrent dans l'ombre mais sont pourtant essentiels au bon fonctionnement de la Commune. C'est le cas de Loïc Imhof, responsable du contrôle des habitants et assistant en ressources humaines, également engagé dans la formation des apprentis.

Au cœur de son métier : le lien avec la population. Inscriptions, départs, attestations ou encore gestion du registre des habitants font partie de son quotidien. « C'est un travail très varié, où l'on est en contact direct avec les gens », confie-t-il. Une proximité qui demande à la fois rigueur administrative et sens de l'écoute.

Son rôle implique également de veiller à la conformité des données, de collaborer avec les autorités cantonales et fédérales, et de participer à l'organisation des votations et élections. Des missions discrètes mais indispensables à la vie de la Commune.

En parallèle, Loïc Imhof soutient Frédéric Bellon, secrétaire municipal, (dont nous avons fait le portrait dans le Messager du mois de juin 2025) au service des ressources humaines, notamment dans le traitement des salaires et la gestion quotidienne. Une double casquette qu'il apprécie : « Cela me permet d'avoir une vision globale du fonctionnement de la Commune. »

Formateur, il accompagne également les apprentis dans leur parcours. Un rôle qui fait écho à son propre chemin : « J'ai moi-même commencé ici en apprentissage, donc c'est important pour moi de transmettre le métier. »

En effet, Loïc Imhof a effectué son apprentissage d'employé de commerce à la Commune de Champéry entre 2016 et 2020. Après un passage par l'armée, où il a atteint le grade de premier-lieutenant, il est revenu en 2022 pour poursuivre son engagement au service de la collectivité. Il a d'ailleurs obtenu un certificat de gestionnaire RH.

Toujours en quête de nouveaux défis, il s'est impliqué dans l'organisation des Championnats d'Europe et du Monde de VTT en 2024 et 2025, en tant que responsable des accréditations.

En dehors du travail, Loïc Imhof apprécie les activités en plein air, les road-trips et la montagne. Curieux et enthousiaste, il résume volontiers son état d'esprit : « J'aime apprendre et toucher à tout. »

Mais au-delà de ses compétences et de son parcours, Loïc Imhof est aussi et surtout une personne qui rayonne par sa volonté de toujours bien faire. Apprécié pour son sens de l'humour, son sourire et sa bonne humeur, il contribue à instaurer un climat positif au sein de l'administration comme auprès des habitants.

À travers son engagement et sa polyvalence, il participe pleinement, chaque jour, à la qualité des services offerts à la population de Champéry.

« Ma porte est toujours ouverte. N'hésitez pas à passer, que ce soit pour une question ou une démarche… et avec le sourire, tout se passe généralement encore mieux. »



L'EMCR de la Vallée d'Illiez passe le relais

Un passage de témoin placé sous le signe de la continuité et de l'expérience.

Par Christelle Curchod

L'État-major de conduite régional de la Vallée d'Illiez (EMCR) est l'organe qui soutient les autorités communales dans la direction, la coordination et l'exécution des mesures en cas de catastrophes et de situations extraordinaires. Actuellement en poste à 80% au sein du comité de direction de La Castalie à Monthey, Laurent Girard a repris, depuis le 1er janvier 2026, la fonction de chef de cet État-major.

Formé initialement comme infirmier, puis ambulancier, Laurent a développé une expertise solide dans le domaine du secours préhospitalier. Au fil de sa carrière, il a collaboré étroitement avec l'ensemble des acteurs de la chaîne de secours : police, pompiers, services ambulanciers, secours héliportés, samaritains, protection civile, ainsi que les différentes centrales d'engagement. Ces expériences et cette expertise diversifiée seront des atouts précieux qu'il pourra mettre à profit au sein de la cellule de crise de notre vallée.

MERCI

Après 15 années à la tête de l'EMCR, Emmanuel Perrin a décidé de passer le relais. Tout au long de ces années, il a apporté ses compétences, son expertise et son leadership pour assurer la bonne conduite de la cellule, jouant un rôle essentiel dans son organisation et son développement. Au-delà de ses compétences techniques, il a su instaurer un climat de confiance et de solidarité. Sa vision claire et sa capacité à fédérer ont été des atouts majeurs pour le bon fonctionnement de la cellule. Nous le remercions pour son engagement et lui souhaitons le meilleur pour les années à venir, tant sur le plan professionnel que personnel.

ÉTAT-MAJOR DE CONDUITE RÉGIONAL
VALLÉE D'ILLIEZ

Plus d'informations sur l'EMCR

securite-population-valleedilliez.ch



Laurent Girard et Emmanuel Perrin

La parole est à un Conseiller

Ce qui ne cède pas

Valentin Rithner répond aux questions de la rédaction



Valentin, qui es-tu ?
Je suis de Champéry. Quatre mots, et presque tout est dit.

Il y a des lieux qui vous accueillent, et d'autres qui vous fondent. Champéry m'a fondé avec la patience des montagnes, qui déposent en vous une exigence faite de retenue et de justesse.

Le ski est venu d'abord. Pas un loisir : une école. Le crissement des carres sur la glace du matin apprend plus sur la lucidité que bien des livres. La montagne ne flatte pas. Elle révèle. Le droit a suivi la même pente : comprendre avant d'agir, peser avant de trancher. L'entreprise familiale de génie civil et l'École Suisse de Ski m'ont enseigné le reste : ce qui ne s'apprend qu'en le faisant.

Quel bilan depuis le début de la législature ?
Ces premiers mois ont rendu les choses vraies. La proximité ne simplifie rien : elle aggrave tout. On ne tranche pas entre des dossiers, mais entre des vies.

Une évidence s'est imposée : il existe une ligne. Celle du cadre et de l'équité — celle qui dit que la règle ne se plie ni aux intérêts, ni aux amitiés, ni à la commodité du moment.

Dans une Commune à taille d'homme, la tentation ne dort jamais : interpréter le droit à la faveur du proche plutôt que dans l'intérêt du tout. Chaque concession se défend, prise isolément. Mises bout à bout, elles dessinent une Commune à deux vitesses. L'institution ne meurt jamais d'un coup : elle s'effrite par mille accommodements, chacun défendable, tous mortels.

BIO EXPRESS

Valentin Rithner

- 33 ans, natif de Champéry
- Juriste (Bachelor et Master en droit, CAS en gestion d'entreprise)
- Brevet fédéral de professeur de sports de neige
- Directeur de l'École Suisse de Ski de Champéry
- Direction de RITHNER SA
- Ancien juge de Commune (8 ans)
- Conseiller communal depuis 2025, en charge des constructions, de l'urbanisme et des sociétés sportives

Tes dicastères, tes priorités ?
Constructions, urbanisme, sociétés sportives. Une seule question au fond : qu'allons-nous transmettre, et à quel prix ?

Un chantier domine tout : conduire la révision du règlement des constructions et du plan d'affectation des zones. Derrière les articles et les coefficients, il s'agit de préserver ce qui fait qu'on reconnaît Champéry avant d'en lire le nom. Une ligne de toits. Un bâti qui épouse la pente au lieu de la contraindre. Poser des limites pendant qu'il est temps, car l'urgence finit toujours par décider à notre place ce que le discernement aurait dû choisir.

Un territoire ne se négocie pas à la faveur de l'instant. Ce qui arrange aujourd'hui entame ce qui tiendra demain. À long terme, une seule chose survit : ce qui n'a pas cédé.

Les sociétés locales, elles, sont l'autre versant — celui du vivant. Aucune institution ne décrète le lien. Il naît ailleurs dans les entraînements du soir, les fêtes qu'on bâtit ensemble, les heures qu'on donne sans compter. Les soutenir, c'est reconnaître ce que le village doit à ceux qui, sans bruit, le tiennent debout.

L'endroit qui t'inspire le plus ?
Un moment plus qu'un lieu. La fin d'une journée de ski, seul sur une dernière trace, quand la vallée bascule dans l'ombre et que les Dents du Midi retiennent encore la lumière quelques minutes de plus. Là, ce qui pesait dans la journée — décisions, urgences, contrariétés — perd d'un coup son épaisseur. Ces montagnes ne nous jugent pas. Elles font mieux : elles nous replacent.

Ton principal trait de caractère ?
La constance. Pas celle qu'on arbore — souvent la plus fragile — mais celle qui s'éprouve au lieu de se proclamer, et ne vaut qu'aux moments où elle coûte. Dans une institution collective, elle signifie une chose précise : ne pas avoir deux langages, l'un pour la séance, l'autre pour le couloir.

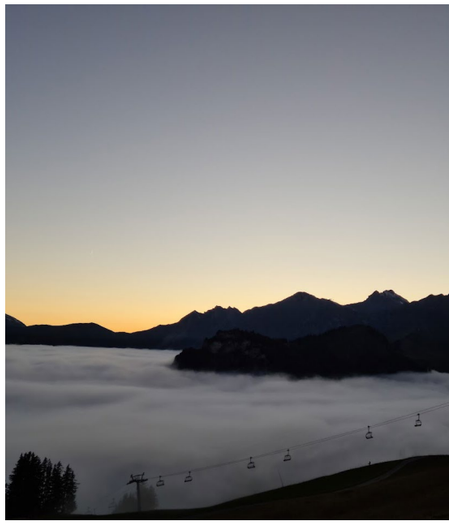
Comment te ressources-tu ?
En revenant à ce qui ne ment pas. Le sport : on tient ou on lâche. La montagne, présence silencieuse qui remet en place ce que le bruit des semaines a déformé. Les liens simples — ceux avec qui l'on n'a ni fonction à tenir ni mots à peser. Sans cela, on finit par confondre le masque et le visage.

Champéry dans 20 ans ?
Ni musée, ni vitrine. Vivant, simplement — parce que Champéry aura su, à temps, choisir entre ce qui passe et ce qui reste. Ce que nous décidons aujourd'hui, nous aurons à le vivre. Et ceux qui viendront après nous jugeront, non sur les intentions, mais sur ce qu'on leur aura laissé.

Que dirais-tu à ce petit garçon ?
Que les choses les plus importantes, il les sait déjà — il ne lui restera qu'à ne pas les oublier. Il apprendra que beaucoup de choses se discutent — positions, compromis, arrangements. Rien d'indigne à cela.

Mais une chose ne se négocie jamais : ce qu'il sait, au fond de lui, être juste. Cette ligne intérieure qu'on se fixe — souvent sans témoin, parfois seul contre tous — et qui, le moment venu, est la seule chose qui tienne. Pas les titres. Pas les applaudissements. La force véritable n'est ni dans ce qu'on obtient, ni dans ce qu'on évite. Elle est dans ce qu'on refuse de trahir.





« Préserver l'essentiel demande parfois de savoir poser des limites. »

Valentin Rithner

Travaux dans la Commune

Entre mobilité, énergie et eaux usées : les grands chantiers de l'année

Par John Monney

Équipements et projets 2026

Plusieurs chantiers importants sont prévus cette année sur le territoire communal. Ces interventions visent à moderniser les infrastructures, améliorer la sécurité et répondre aux besoins futurs de la population.

Turbinage Haute Vièze

Le projet de turbinage mené par Vièze Énergie SA entrera dans une phase décisive à l'automne. Les travaux, notamment une fouille de plus de 5 mètres de profondeur au niveau de la butte du tracé routier, entraîneront la fermeture de la Route du Grand-Paradis entre la sortie du village et le secteur du Grand-Paradis.

La Commune étudie actuellement différentes solutions afin de garantir l'accès à cette zone. Des informations détaillées seront transmises en temps voulu aux habitants concernés.

Route de la Dent de Bonavau

Les travaux ont repris à la mi-avril. Les fouilles se poursuivront jusqu'à fin juillet, tandis que les aménagements de surface s'étendront jusqu'à l'automne.
Afin de suivre l'évolution du chantier, le phasage des travaux et les dates clés sont disponibles sur le site internet communal, dans le bandeau d'information en page d'accueil.

Chemin du Broisin

Dès le 4 mai, des travaux d'équipement seront réalisés sur ce tronçon. Les riverains concernés ont été informés directement des modalités d'intervention.

« Des chantiers d'aujourd'hui pour améliorer le quotidien de demain. »

Route de Planachaux – sortie du village

Des travaux d'équipement sont prévus sur les tronçons situés en amont et en aval du Pont des Rochats. Initialement programmés pour ce printemps, ils pourraient être reportés à l'automne, le dossier étant encore en cours de finalisation pour autorisation.

Projet FuturoSTEP

Le raccordement des eaux usées vers Val-d'Illiez débutera à l'automne, avec une première phase d'intervention dans le secteur du fond de Bêtre. Ce projet s'inscrit dans une démarche globale d'amélioration du traitement des eaux à l'échelle régionale.

La Commune remercie les habitants et usagers pour leur compréhension face aux désagréments temporaires que peuvent engendrer ces travaux. Ces investissements sont essentiels pour assurer un développement harmonieux et durable du territoire.



Le turbinage de la Vièze à Champéry

Une énergie locale et durable

Par Anaïs Santovecchio

À Champéry, dans la Vallée d'Illiez, le turbinage représente une manière moderne et intelligente de produire de l'électricité grâce à la force de l'eau. Ce procédé s'inscrit pleinement dans la transition énergétique et dans la valorisation des ressources naturelles de montagne.

Qu'est-ce que le turbinage ?

Le turbinage consiste à utiliser le mouvement de l'eau pour produire de l'énergie. Dans le cas de la Vièze, une partie de l'eau de la rivière est captée puis dirigée dans des conduites vers une turbine. En la traversant, l'eau fait tourner cette turbine, qui entraîne un générateur produisant de l'électricité. Une fois son énergie utilisée, l'eau est ensuite restituée à la rivière.

Ce système permet donc de transformer une énergie naturelle déjà présente — le courant de la rivière — en électricité, sans la consommer ni la détruire.

Une solution énergétique très positive pour la région

Le turbinage de la Vièze, mené ici par Vièze Énergie SA, présente de nombreux avantages, à la fois environnementaux, économiques et territoriaux.

Une énergie renouvelable et propre

L'hydroélectricité produite est une énergie renouvelable, car elle dépend du cycle naturel de l'eau. Elle ne produit pas de fumée ni d'émission directe de CO_2, ce qui en fait une solution particulièrement respectueuse du climat.

Une valorisation du patrimoine naturel

La force de la rivière, typique des régions alpines, est utilisée de manière intelligente sans être gaspillée.



L'eau continue ensuite son cours normal, ce qui permet de préserver l'équilibre naturel de la Vièze.

Des bénéfices pour la communauté locale

Les installations de turbinage génèrent de l'électricité qui peut être utilisée ou vendue, apportant ainsi des revenus utiles aux Communes et à la région. Ces ressources peuvent ensuite soutenir des projets locaux, des infrastructures ou des actions environnementales.

Un soutien à la transition énergétique

Dans un contexte où la réduction des énergies fossiles est essentielle, la production hydroélectrique de la Vièze contribue à rendre le système énergétique plus durable et plus indépendant, alors que la Suisse reste encore partiellement dépendante des importations d'énergie, notamment en période hivernale, en raison d'une production nationale qui ne suffit pas toujours à couvrir l'ensemble de la demande.

Conclusion

Le turbinage de la Vièze à Champéry est bien plus qu'un simple procédé technique : c'est une solution écologique, locale et durable qui transforme la force naturelle de la rivière en énergie utile, tout en respectant l'environnement et en soutenant la vie de la région.

La fonderie de Champéry

Qui pour reprendre le flambeau d'Hugues Perrin ?

Par Thierry Monay

Hugues Perrin, fondeur de cloches renommé loin à la ronde, souhaite préparer la relève. En quoi consiste le travail ? Quelles sont les compétences requises pour exercer cette profession ? Peut-on réellement vivre de ce métier ? Le Messager s'est entretenu avec Hugues pour rédiger une offre d'emploi pas comme les autres.



Hugues, tout d'abord peux-tu nous parler des débuts de ton activité ? Quelle est l'histoire de ton atelier ?
C'est une histoire qui remonte aux années 1870 avec Isaac Perrin, premier à fabriquer des cloches à Champéry de manière autodidacte, suivi de Charly Défago, Milon Avanthay, puis Louis Poncioni à Ollon, qui avait récupéré les moules de Champéry. Avec mon père, nous avons cherché ces moules historiques et les avons retrouvés à Ollon en 1982 pour les rapatrier au Patrimoine champérolain.

Louis Poncioni nous les a cédés et nous a transmis les bases du métier, en nous montrant comment construire le four. J'ai commencé ainsi avec mon père, en parallèle de mon travail à la police puis aux ambulances, avant de reprendre officiellement seul en 2007.

Quelles sont les étapes qui mènent à la création d'une cloche estampillée « Perrin Champéry » ?
Le processus est resté fidèle aux origines. On travaille avec du sable mélangé à de l'eau pour obtenir la bonne consistance, puis on utilise un moule en cloche pour prendre l'empreinte dans des caisses. Une fois retiré, il reste le vide dans lequel on applique manuellement les motifs en relief. Vient ensuite la coulée, avec un alliage de bronze (environ 80% de cuivre et 20% d'étain), dans un four à charbon à 1200 degrés. Après refroidissement, la cloche est finie au tournage, puis on fabrique le battant et on procède au montage.

Tu ne cherches pas forcément un fondeur déjà formé. Quelles sont les qualités indispensables pour reprendre ton flambeau ?

Il faut avant tout être manuel et rigoureux. La fonderie est une chaîne : si un maillon rate, tout est perdu. Il faut aussi de l'autodiscipline, car en tant qu'indépendant personne ne fixe les horaires. Enfin, il faut savoir observer : certaines choses ne s'expliquent pas, comme la réaction du sable selon la météo. Il faut « sentir » la matière.

Comment imagines-tu la transition ? Es-tu prêt à passer du temps en atelier pour transmettre ces gestes qui ne s'apprennent pas dans les livres ?
Ah oui, tout à fait ! Je ne vais pas remettre les clés et dire « débrouille-toi ». Il faut une bonne année pour faire le tour de la question et apprendre les bases. Je suis prêt à accompagner le repreneur, à lui montrer les gestes et à lui expliquer pourquoi ça rate parfois. C'est une transmission par la pratique, comme l'avait fait Louis Poncioni avec nous au début.

Quelle est ta clientèle et comment vient-elle à toi ? Le bouche-à-oreille semble être ta meilleure publicité, n'est-ce pas ?
C'est exactement ça. Je n'ai jamais eu besoin de faire de publicité : le nom Perrin est déjà associé aux cloches. Aujourd'hui, celles d'Isaac sont devenues des objets de collection. Ma clientèle est composée d'éleveurs et de particuliers pour des mariages, jubilés ou naissances. Nos cloches se retrouvent sur tous les continents.

Tu as toujours exercé cette activité en parallèle à d'autres métiers, penses-tu qu'il soit possible d'en vivre à 100% ?
Oui, je le pense. Moi, j'avais mon métier à côté, donc je ne cherchais pas à développer davantage ma fonderie. Mais si quelqu'un est plus « agressif » commercialement et développe les produits dérivés comme les boucles ou motifs personnalisés, il y a clairement un potentiel. Le travail est là, la demande est forte, il faut surtout l'envie de s'y consacrer pleinement.

Envie de faire perdurer cet artisanat unique ?
Contactez Hugues au 079 435 92 39 ou passez le voir à son atelier (route des Dents du Midi 3)

Camping du Grand-Paradis

Paul passe le témoin

Par Thierry Monay

Une page de l'histoire du camping du Grand-Paradis s'est tournée fin avril 2026 avec le départ à la retraite de son gardien de toujours, Paul Ferranti.



Paul Ferranti et Kevin Seux

Un parcours ancré dans la vallée

Originaire du sud de la France, Paul s'installe dans le Val-d'Illiez en 1973 pour travailler aux Crosets comme cuisinier-pâtissier à l'hôtel de la Télécabine de Gustave Trombert. Sa passion du ski le pousse à s'y installer durablement, hormis un tour du monde au début des années 80. Cette ferveur pour la glisse – comme son accent chantant – ne l'a jamais quitté. Engagé en 1988 par la Société de Développement via Fernand Berthoud, il apprend rapidement le métier, de l'accueil de la clientèle à l'entretien des 15'000 m² d'espaces communs. Durant ses premières années au Grand-Paradis, il exerce aussi plusieurs activités en parallèle : chez Gustave Trombert, puis comme visage du baby lift durant 16 ans, et enfin comme paysagiste auprès de Francis et Joy Trombert.

L'artisan du « Paradis »

Plus qu'un simple surveillant, Paul était un artisan de la qualité. Pâtissier de formation, il a transposé sa rigueur et son sens du détail dans l'entretien du site. Son bungalow, qu'il a aménagé lui-même, témoigne de son travail bien fait et de son attachement au lieu. En tant que gardien, il était le cœur du camping, cultivant un esprit de famille entre les résidents. Au fil de ses 38 ans de service, des liens d'amitié profonds se sont tissés, voyant les enfants de campeurs devenir parents à leur tour.

Passions et nouveaux horizons

Difficile d'évoquer Paul sans mentionner ses passions pour le vélo et les champignons. Cueilleur réputé mais discret sur ses « coins », il s'y consacrera désormais pleinement. Il vivra une grande partie de l'année à Étoile-sur-Rhône, près de Valence, avec sa compagne Nathalie, elle aussi retraitée, tout en profitant des routes ensoleillées pour faire du vélo. Il reviendra ponctuellement au Grand-Paradis, pour skier et vérifier ses coins à champignons.

Une transition en douceur

Afin de garantir la pérennité de cet esprit si particulier, Kevin Seux, 39 ans, a repris le flambeau depuis mai 2026. Fort de son expérience dans d'autres campings, il a bénéficié d'une transmission de savoir-faire aux côtés de Paul durant la saison 2025. Les apparences peuvent être trompeuses : ils n'ont aucun lien de parenté ! Le camping reste en de bonnes mains pour entamer ce nouveau chapitre. Merci Paul et bienvenue Kevin !

Quatre questions à Paul Ferranti

Qu'est-ce qui t'a particulièrement plu dans ton travail de gardien durant toutes ces années ?
Assurément le contact avec les gens, aussi bien les résidents que la clientèle de passage.

Depuis tes débuts, comment as-tu vu évoluer le camping et les attentes des visiteurs ?
La répartition des visiteurs en tente et en camping-cars/caravanes est restée sensiblement la même, même si nous avons constaté un boom des vans durant la période post-Covid. Par contre, nous sommes passés d'une clientèle composée essentiellement de randonneurs à une majorité de vététistes, suivant l'essor de ce sport.

Quel conseil as-tu donné à Kevin pour que l'esprit du Grand-Paradis perdure ?
Soigne le relationnel avec la clientèle. Même si nous pouvons avoir des jours « sans », il est essentiel de nous montrer à l'écoute et disponibles pour garantir une belle expérience à nos visiteurs.

Aurais-tu une anecdote ou un souvenir à partager avec les lecteurs du Messager ?
Un client m'a réveillé en pleine nuit car il n'arrivait pas à entrer dans son bungalow. Vérification faite, la clé fonctionnait très bien : le client, manifestement très éméché, s'était simplement trompé de bungalow !

Mouvements au sein de l'administration communale

Au cours de ces derniers mois, une collaboratrice a pris un nouveau départ, tandis que deux nouveaux visages ont rejoint les équipes.

Départ

Virginie Grasset
le 31.01.2026 | Finances-SDEC-Bourgeoisie-Triage forestier

Arrivées

Floriane Ecœur
le 01.02.2026 | Finances-SDEC-Bourgeoisie-Triage forestier

Thibault Métral
le 01.01.2026 | Crèche/UAPE

Nous la remercions sincèrement pour son engagement au service de Champéry.

Nous leur souhaitons la bienvenue et plein succès dans leurs nouvelles fonctions !

Naissances, mariages et décès sur la Commune

période du 01.11.25 au 31.05.2026

Naissances

Léandre Perdrix
02.01.2026
Parents
Camillia Berra
Wilhem Perdrix

Antoine Rouiller-Monay
20.12.2025
Parents
Marie et Maxime Rouiller-Monay

Mariages

Maxime Rouiller-Monay
Marie Sophie Rouiller-Monay
Date
Le 14.11.2025

Vincent Casimir Raboud
Anusha Raboud
Date
Le 10.04.2026

Merve Köse
Adrien Paul Tiberghien
Date
Le 17.04.2026

Décès

Marie Fernande Gex-Collet
15.11.2025

Marguerite Berra
16.01.2026

Jean-Claude Henri Hiltbrand
09.12.2025

Ursula Tolleson
26.12.2025

La Rubrique du BRIC !

Directives anticipées : décider à l'avance pour être mieux protégé

Par Nadia Merotto

Les directives anticipées permettent à toute personne capable de discernement de faire connaître à l'avance ses souhaits concernant les soins médicaux qu'elle souhaite ou ne souhaite pas recevoir si un jour elle n'est plus en mesure de prendre elle-même ses décisions ou n'est plus en mesure de s'exprimer.



Il n'est jamais trop tôt pour rédiger ses directives, car en effet une incapacité de discernement peut intervenir à tout moment de la vie. Cela permet de s'assurer que ses volontés et valeurs seront respectées. Des éléments comme les traitements médicaux souhaités ou pas, les mesures de réanimation, accompagnement en fin de vie, choix du référent thérapeutique, etc. y sont consignés. Elles guident les médecins et permettent à la famille de se sentir soutenue lorsque les émotions sont fortes.



Ce document est reconnu légalement et le personnel médico-soignant doit respecter votre volonté, pour autant que vous vous trouviez dans une situation que la loi prévoit. Pour que le personnel médico-soignant puisse suivre vos directives, il doit savoir qu'elles ont été rédigées. Il est important que vous en parliez à vos proches.

Le document peut être rédigé de manière libre ou à l'aide de modèle. Il doit être daté, signé et facilement accessible. Celles-ci peuvent être modifiées en tout temps. La loi ne prévoit aucune obligation de dépôt. L'auteur peut donc remettre les directives anticipées ou des copies aux personnes de son choix.

Prendre le temps de les rédiger, c'est un geste de prévoyance simple, qui apporte tranquillité d'esprit et respect de sa dignité, quelles que soient les circonstances.

Si vous avez besoin de plus d'informations sur le sujet, n'hésitez pas à contacter le service social de Pro Senectute ou encore le BRIC Seniors.

Le BRIC Seniors est la porte d'entrée pour toutes les questions portant sur la vie à la retraite.

Av. du Théâtre 14, 1870 Monthey
024 565 80 86
bric@vs.prosenectute.ch
www.bric-seniors.ch

Nadia Merotto
Répondante pour le BRIC Seniors

Une vallée qui se raconte de 750 à 1’055 mètres

La Fédération des bourgeoisies valaisannes en voyage au cœur la Vallée d’Illiez

Par Anaïs Santovecchio



Le vendredi 17 avril, la Vallée d’Illiez a eu l’honneur d’accueillir l’assemblée des délégués de la Fédération des bourgeoisies valaisannes. Mais au-delà d’une simple séance administrative, c’est un véritable parcours à travers notre territoire qui a été proposé aux invités, comme une montée progressive, de village en village, au rythme de la Vièze, des forêts, des alpages et des forces humaines qui l’animent.

Troistorrents : le point de départ, là où la vallée s’ouvre

C’est à Troistorrents, à 750 mètres d’altitude, que les festivités ont débuté dans la salle polyvalente, transformée pour l’occasion en lieu d’accueil chaleureux et fédérateur. Madame Corinne Cipolla, Présidente municipale et bourgeoisiale, a ouvert la soirée avec des mots empreints de fierté et d’attachement au territoire. Elle a rappelé combien la Vallée d’Illiez est une vallée vivante, façonnée par la nature, mais aussi par ses habitants, ses traditions et ses trois bourgeoisies unies : Champéry, Val-d’Illiez et Troistorrents.

Elle a évoqué cette vallée que l’on ne traverse pas seulement « dans le sens du courant », mais que l’on remonte, comme la Vièze, reliant les villages et leurs histoires. Une vallée de contrastes, parfois marquée par la rareté de l’eau, mais toujours généreuse dans ses paysages et dans ses hommes et femmes.

La partie administrative, menée par le Président Lionel Coutaz, a permis de présenter le rapport de l’exercice écoulé, les comptes 2025, ainsi que le budget 2026. La prochaine assemblée se tiendra à Loèche, poursuivant ainsi ce fil qui relie les bourgeoisies à travers le pays.

Une fédération enracinée dans l’histoire

La rencontre s’inscrit dans le cadre de la Fédération Suisse des Bourgeoisies et Corporations, institution qui regroupe les bourgeoisies du pays et veille à défendre leurs intérêts. Héritières d’une histoire remontant au XIII[e] siècle, les bourgeoisies valaisannes demeurent aujourd’hui encore des piliers du bien commun, de la solidarité et de la gestion collective du territoire.

L’instant du partage : saveurs et musique du terroir

La suite de la soirée a pris des airs de fête, autour d’un apéritif réunissant plus de 160 invités. L’Union Instrumentale de Troistorrents a donné le ton, avec une animation musicale chaleureuse et entraînante.

Et c’est bien le terroir qui a été mis à l’honneur : viande séchée, fromages de la région et Fendant de Troistorrents ont raconté, à leur manière, cette vallée qui travaille, qui produit et qui transmet. Une gastronomie simple et vraie, reflet d’un territoire attaché à ses racines.

Dans la continuité, un cortège musical a conduit les participants jusqu’au parking de la Tine, dans une ambiance joyeuse, comme une transition naturelle entre les villages.

La montée vers Val-d’Illiez : forêts, altitude et lien commun

Le voyage s’est poursuivi symboliquement vers Val-d’Illiez, à 950 mètres, porté par les mots d’Adrien Ecœur, Conseiller communal. Dans son intervention, il a rappelé que la vallée s’élève jusqu’aux sommets des Dents du Midi, véritables repères identitaires culminant à 3’257 mètres.

C’est là que les forêts prennent toute leur importance, couvrant une grande partie du territoire et constituant une ressource essentielle pour la vallée. Le bois façonne les chalets, soutient l’artisanat local et fait vivre tout un tissu économique, du forestier à la scierie.

Val-d’Illiez, c’est aussi un patrimoine vivant, illustré notamment par la restauration de l’alpage de Chauxpalin, futur lieu d’accueil mêlant agriculture, tourisme et tradition.

Champéry : l’altitude du partage et de la convivialité

La soirée s’est achevée à Champéry, à 1’055 mètres, au Palladium, dans une ambiance conviviale et chaleureuse. Jacques Berra a rappelé combien la vallée est une destination touristique d’envergure, au cœur du domaine des Portes du Soleil, mais aussi un territoire vivant, où tourisme et agriculture avancent main dans la main.

Entre événements internationaux, amitié franco-suisse et projet de cabane de montagne, Champéry incarne cette ouverture sur le monde tout en restant profondément enraciné dans son identité.

Le repas, animé par le quatuor des BerGex, a prolongé cette atmosphère de partage, ponctuée de mots sur le tourisme et l’agriculture, piliers complémentaires de la vie de la vallée.

Une vallée, une seule voix

Au fil de cette journée, une évidence s’est imposée : Troistorrents, Val-d’Illiez et Champéry ne sont pas trois mondes séparés, mais trois respirations d’une même vallée.

Chaque Commune, chaque bourgeoisie, chaque altitude raconte une histoire différente, mais toutes participent à une même identité ; celle d’une vallée vivante, solidaire, attachée à ses terres, à ses forêts, à ses alpages et à ses habitants.

Et si l’assemblée des bourgeoisies ne passe ici qu’environ une fois par siècle, c’est peut-être aussi pour rappeler que ces moments-là ne sont pas ordinaires ; ils sont rares, précieux, et profondément ancrés dans ce que la Vallée d’Illiez a de plus essentiel : son unité dans la diversité.







Un loto pas comme les autres à la salle paroissiale

Quand enfants de l'UAPE et aînés du village partagent un après-midi

Par Noémie Cserpes



Par un jeudi enneigé de mars, le Centre Paroissial et Culturel de Champéry s'est transformé en un lieu de rencontre aussi chaleureux qu'inhabituel. En effet, depuis 2022, c'est là que l'UAPE, l'Unité d'Accueil pour Écoliers, est installée et qu'elle endosse le rôle d'hôte du jour pour les aînés du village.

Depuis près de 3 ans, cinq à six rencontres intergénérationnelles ont été rendues possibles grâce à l'engagement de Margaret Gillabert, responsable du club des aînés du village. À chaque rencontre, le programme est pensé pour favoriser l'échange, souvent à travers des bricolages, des jeux ou des activités ludiques qui servent de support à la discussion et à l'entraide.

Lors de cette après-midi du 26 mars dernier, une petite dizaine d'enfants de l'UAPE, âgés de 4 à 5 ans, qui sont encadrés par Thibault Métral après leur matinée d'école en 1H, ont partagé la salle avec trois aînées du village, toujours fidèles au rendez-vous : Yvette Michaud, Cécile Cserpes et Myrtha Nydegger. Après quelques instants d'observation et de timidité, chacun a rapidement trouvé sa place. Thibault avait prévu une activité loto, qu'il qualifie avec humour de «sport national des aînés». Une grande première pour les enfants, qui s'étaient appliqués à découper les petits papiers auparavant. Très vite, le vocabulaire propre au loto est adopté avec enthousiasme, le célèbre «coup de sac!» résonne à plusieurs reprises dans la salle, et tous se prêtent au jeu de tirer les numéros gagnants. Les plus jeunes, souvent en demande d'aide ou d'encouragement, notamment pour la reconnaissance des chiffres et des nombres qu'ils ne maîtrisent pas encore, se sont spontanément tournés vers leurs partenaires du jour. Les aînées, patientes et bienveillantes, les guident et prennent le temps d'expliquer. Si certains enfants se montrent concentrés, d'autres laissent aussi poindre une légère impatience : « J'en ai marre » dit Megane, tandis qu'Ambre s'agace « J'ai rien ! J'ai rien ! ». Des réactions naturelles et vite apaisées grâce à la complicité des aînées et à leurs mots d'encouragement. Bientôt, l'attention revient, portée par l'envie de participer et le plaisir partagé du jeu. Le premier carton est remporté par Édouard, rapidement suivi par Megane puis Quentin, tous aussi fiers de leur réussite.

« Coup de sac ! »

Si les avis restent mitigés chez les plus jeunes, certains trouvant l'activité un peu longue, la frustration laisse vite place à la consolation et au partage. Les aînés prennent le temps de consoler les petits chagrins, et personne ne repart les mains vides, puisque tous les participants se voient offrir un petit lapin en chocolat, récompense très appréciée ! Vient ensuite le moment du goûter, où les enfants participent activement à sa mise en place, avec sérieux et précaution : « On est les serveurs du jour ! » se réjouissent-ils.

Du côté des organisateurs, le bilan est très positif. Pour Thibault, qui vivait sa première rencontre intergénérationnelle, l'objectif de l'activité est pleinement atteint, puisque ce genre d'évènement vise à favoriser l'échange, le vivre-ensemble et le plaisir de faire quelque chose pour et avec les autres, à l'image du loto partagé ce jour-là. S'il reconnaît que changer le quotidien des enfants représente toujours un petit défi, il souligne leur capacité à « jouer le jeu » avec enthousiasme. Selon lui, les enfants se sont montrés attentifs et très naturels dans leurs interactions, ce qui rend la rencontre d'autant plus agréable. Ces moments sont également très appréciés des aînés, pour qui ils représentent une précieuse occasion de socialiser, d'autant plus lorsqu'il s'agit d'échanger avec des enfants. Organisées auparavant avec la crèche, elles ont même permis aux aînés de voir grandir certains des mêmes enfants au fil des années. Depuis près de trois ans, les activités se déroulent alors souvent avec la même équipe. Cécile se dit être d'ailleurs très touchée par la curiosité spontanée que les plus jeunes manifestent à l'égard des seniors, souvent faite de regards discrets et de petites attentions qui donnent tout leur sens à ces rencontres.

Ces rencontres très riches de sens nous illustrent combien le lien entre les générations contribue à faire vivre l'esprit du village et à créer des moments qui marquent durablement petits et grands !







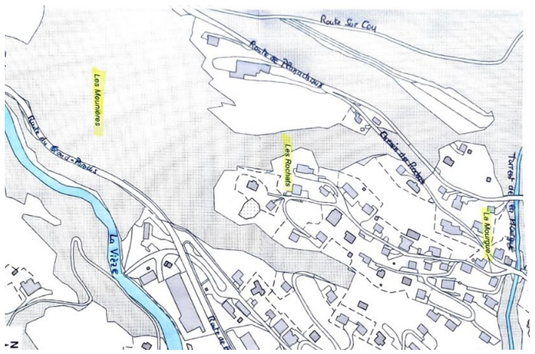
Champéry et ses lieux-dits

Entre le Torrent de La Mourgue et le Pont des Moulins, une zone pierreuse

Par Christiane Pieren

En quittant à pied le sommet de la Rue du Village pour se rendre en direction du Grand-Paradis, le promeneur traverse les quartiers de La Mourgue, Les Rochats et les Meunières.

On retrouve ces lieux-dits dans de nombreuses régions et ces toponymes sont généralement associés à des lieux de même relief. Les Rochats et La Mourgue (ou Meurgue) se rapportent à un endroit rocheux alors que les Meunières indiquent l'eau (canaux d'irrigation comme les bisses).



Le panneau d'informations situé au Torrent de la Mourgue (Mourgaz) rappelle que des débordements y ont eu lieu en 2006 et qu'une lave torrentielle a causé d'importants dégâts en 1999, détruisant le pont de l'ancienne route du Grand-Paradis.

Notre village, et notamment la région de la Mourgue, est considéré comme une zone à risque pour la concentration de radon dans les bâtiments. Ce gaz radioactif naturel est issu de la dégradation de l'uranium dans le sol. Il peut être mesuré à l'aide de petits boîtiers et, si les niveaux dépassent les normes, des travaux d'assainissement peuvent être nécessaires.

Au départ du chemin des Poussettes, près du bien nommé Chalet de la Pierre, nos anciens se souviennent d'une activité d'extraction de pierres par, notamment, des travailleurs italiens. On retrouve cette pierre, un grès bleu, sur les fondements de nombreux anciens chalets dans le village.

En se promenant sur le parcours de ce chemin, créé à l'heureuse initiative de M. Charly Légeret, on peut voir de nombreux gros blocs de pierre qui peuvent sembler être en équilibre instable mais qui sont surveillés de près.

En-dessous du chemin, au fond des Meunières, vers le Petit-Paradis qui était à l'époque un ravissant petit coin de pique-nique au bord de l'eau, se trouvait une scierie hydraulique : la scierie de la Vièze.

Encore plus bas, au Progrès, il y avait en son temps un moulin. Ceci expliquerait la dénomination du Pont-des-Moulins près duquel figure la date de 1860.

À ce sujet, on raconte que les deux tables en pierre qui se trouvent dans le jardin du restaurant du Grand-Paradis sont en fait des meules provenant de ce moulin ; elles auraient été amenées par le camionneur officiel de l'époque, Théodore Berra, avec son cheval et la « chargosse » (attelage à deux roues avec des brancards traînant à l'arrière sur le sol et portant la charge).





Le patois

Collection privée Yannick Ducrot

Tirons tous à la même corde | Terin toué a la mèma kordèta

Par Blanche Beney

Ce début d'année 2026 est un peu bouleversé par les drames liés aux éléments de la nature : le feu, la neige, les éboulements, la pluie. Ces évènements tragiques qui touchent notre quotidien nous rappellent l'importance de la résilience. Nos ancêtres nous ont transmis les valeurs essentielles : le courage, le respect, la dignité et, surtout, la solidarité.

Nous avons la chance dans notre vallée de vivre dans une communauté où la jeunesse dynamique contribue à notre « bien vivre ensemble ».

Tirons tous à la même corde ! Restons unis et solidaires.

Bonne santé et bien du plaisir à tous pour 2026.

Lé keminchémin de si an ire tanmin penable avoui toué sou maleu : le foua, la na, la pleuza ke fi lou raveune. To sein neu treûble, neu teutche toué lou dzeu, é neu fi s'inseuveunin l'inportein de sé que l'on de en frantchi la « résilience ». Noutro yeü neu an bailli lé bouné valeu : le koradzo, respè, la dignito é la seuloudorito

Neu iin la chance djien noutro vala de vouèvre djin na kemounoté yo lou dzeuvouno san uvè é kontribu a noutro « bin vouèvre insinble ».

Terin toué a la mèma kordèta ! Seuba uni é solidaire.

Bouna santa é bin du plizè a toué po si an.

Exposition 2027

Le comité du Patrimoine champérolain consacre son exposition d'été 2027 au 50e anniversaire du Messager.

Ce sera l'occasion de réfléchir à l'évolution de nos moyens de communication et à la manière de vivre notre communauté de destin en partageant notre vie sociale et culturelle, tout en rappelant les temps forts de ces 50 dernières années.

ASSOCIATION DU PATRIMOINE CHAMPEROLAIN

Mon métier, ma passion

Une passion vraie au service d'un rêve construit pas à pas !

Par Anouk Mariétan

Quand la gastronomie donne sens à un itinéraire de vie

Par Éric Buchaillat

C'est avec une certaine fierté que je préface les prémices d'une vie sans nul doute gourmande et gastronomique, celle de mon filleul Thomas Texier.

Dès sa prime jeunesse, Thomas a eu cet attrait pour la vocation dite culinaire. Il fut évident qu'il en ferait un parcours de vie et qu'il en emprunterait les chemins avec l'exigence qu'imposent les différentes facettes de cette profession, car telle est sa destinée. Les plats confectionnés dès son plus jeune âge pour régaler famille et copains, ne laissaient aucun doute là-dessus. Des différents restaurants de son père jusqu'à l'EHL, (École Hôtelière de Lausanne) la route était tracée.

L'EHL, quelle belle étape dans une vie, celle qui éveille et révèle les vocations et l'exigence de cette profession. Certainement la meilleure école au monde. Thomas explore l'opportunité et les caractéristiques de son orientation avec une observation et une empathie qui forcent le respect. Ses valeurs incarnent tout naturellement sa vie future, le plaisir, la gourmandise… La vraie vie. Le fondement est solide et les obstacles de la vie n'en seront que plus aisés à franchir.

Le futur sera riche et passionnant. Dans mon cœur de parrain, Thomas est déjà étoilé. Merci Thomas !

BIO EXPRESS

Thomas Texier

- Fils de Julien et Sophie Texier-Berra
- Né le 11 novembre 2005
- Passions : ski et VTT
- Maturité fédérale en 2024
- EHL École Hôtelière de Lausanne : 2e année
- 6 mois de stage chez le chef étoilé Yannick Alléno à Monaco d'août 2025 à février 2026.

Thomas Texier a 20 ans. Issu d'un environnement lié à la restauration, il a grandi au contact des établissements de son père, où il a travaillé dès son plus jeune âge. Cette immersion précoce lui a permis de développer une solide compréhension du métier. Par la suite, plusieurs stages sont venus enrichir son expérience, le confrontant aux exigences et au rythme soutenu du secteur. Il est actuellement étudiant à l'École Hôtelière de Lausanne (EHL). Son départ s'inscrit ainsi dans la continuité de ce parcours, tout en marquant une étape décisive dans son évolution professionnelle.

Thomas a accepté de répondre aux questions de la rédaction, offrant ainsi à nos lecteurs l'occasion de découvrir cette belle jeunesse champérolaine, dans la continuité des interviews d'Anja Bianchi, des Zurchettes, Les Zurchettes, de Benjamin Jud et de Rémi Trombert.

Qu'est-ce qui t'a poussé à entreprendre des études à l'EHL ? Et pour quelles raisons as-tu choisi la cuisine pour ton stage ?

J'ai choisi l'EHL parce que c'est une école qui incarne à la fois la rigueur, l'excellence et un très haut niveau d'exigence, ce qui correspond à ce que je recherche dans mon parcours. C'est un environnement qui pousse à se dépasser, à viser haut et à développer une vraie discipline de travail. Mais l'EHL, c'est aussi une école connue pour tout l'aspect humain qui l'entoure : le partage, la convivialité, les rencontres, la fête et cette énergie collective très forte qui fait aussi partie du monde de l'hospitalité. C'est justement cet équilibre entre excellence professionnelle et art de vivre qui la rend, selon moi, unique.



J'ai choisi la cuisine pour mon stage car, même si mon objectif n'est pas forcément de finir cuisinier, j'ai toujours baigné dans cet univers et je considère que c'est le domaine dans lequel on peut apprendre le plus. La cuisine est un milieu très varié, très exigeant, qui enseigne la précision, la discipline et la capacité à travailler sous pression. Je savais que ce serait une expérience formatrice.

Avec quel objectif es-tu parti à Monaco pour rejoindre la brigade de Yannick Alléno ?

J'y suis allé avec l'envie de donner le meilleur de moi-même et surtout de me pousser dans mes retranchements. Je voulais apprendre la rigueur du très haut niveau, progresser techniquement, découvrir ce qu'exige une grande maison, et me tester humainement comme professionnellement. Je m'attendais à quelque chose de difficile, notamment au niveau du rythme et des horaires, mais l'intensité a été encore plus forte que ce que j'avais imaginé. Et c'est justement ce qui a rendu cette expérience aussi marquante.

Quels souvenirs gardes-tu de ton arrivée et de tes premiers jours sur place ?

Les premiers jours furent très intenses, marqués à la fois par beaucoup de stress et beaucoup d'excitation. On sent tout de suite que l'on entre dans un univers où le niveau d'exigence est extrêmement élevé et où chaque détail compte. Il faut s'adapter très vite, observer, apprendre, comprendre les attentes et être capable de répondre présent immédiatement. C'était impressionnant, parfois intimidant, mais surtout très stimulant.

En quoi cette expérience t'a-t-elle permis de grandir, tant sur le plan professionnel que personnel ?

Elle m'a fait découvrir le professionnalisme et la rigueur d'un établissement de cette prestance. Comme mes chefs ont vu que je me débrouillais bien, que j'avais envie d'apprendre et que j'avais l'énergie pour avancer, j'ai eu la chance de passer à tous les postes. Cela m'a permis de progresser techniquement et d'avoir une vision beaucoup plus large du fonctionnement d'une brigade de haut niveau.

Sur le plan personnel, j'ai appris à mieux gérer mon stress, à mieux contrôler mes émotions et à encaisser la difficulté. Et aussi à ne pas compter mes heures pour avancer et grandir dans une entreprise. C'est une expérience qui m'a renforcé mentalement et qui m'a fait gagner en maturité.

Y a-t-il un moment marquant ou une anecdote particulière que tu aimerais partager ?

Oui, sans hésiter : ma participation au Dîner des Étoilés, un gala réunissant environ 280 personnes. J'ai eu la chance de cuisiner sur scène aux côtés de grands chefs étoilés de Monaco, notamment Alain Ducasse, Yannick Alléno et Marcel Ravin. La journée a été extrêmement longue et intense. J'ai également été filmé en travaillant devant le Prince Albert de Monaco et toute sa famille, ce qui a rendu l'expérience encore plus impressionnante. C'était très stressant, mais aussi incroyablement riche en expérience et en rencontres. C'est le genre de moment qui marque durablement, parce qu'il concentre à la fois la pression, l'exigence et le privilège de vivre quelque chose d'exceptionnel.



Enfin, quels conseils donnerais-tu aux jeunes qui rêvent, eux aussi, de vivre une expérience auprès d'un grand chef ?
Je leur dirais d'y aller avec beaucoup d'humilité, de motivation et d'envie d'apprendre. Il ne faut pas se laisser impressionner par le prestige, car derrière il y a surtout énormément de travail, de discipline et de remise en question. Il faut être prêt à écouter, observer, accepter la fatigue et rester constant dans l'effort. Ce sont des expériences exigeantes, mais elles apportent énormément à ceux qui arrivent avec le bon état d'esprit. Si l'on est passionné, travailleur et déterminé, on en ressort forcément grandi.

Une petite recette ?
J'aimerais présenter La Balade, parce que c'est un plat complexe construit autour de nombreux éléments et qui demande énormément de précision. C'est une recette difficile, mais elle représente parfaitement ce que j'aime dans la cuisine de haut niveau : rien n'est laissé au hasard, chaque élément a un rôle précis, et l'ensemble doit rester cohérent, élégant et parfaitement maîtrisé. C'est le type de plat qui résume bien l'exigence et la richesse de cet univers.

La suite ?
La suite, pour moi, est guidée par une grande ambition. J'ai envie de continuer à apprendre, à multiplier les expériences exigeantes et à construire un parcours solide dans l'univers de l'hospitalité et de l'entrepreneuriat. Mon objectif, à terme, est d'entreprendre, et j'espère aller loin. Cette expérience m'a confirmé que le terrain, l'exigence et le travail sont des bases essentielles pour construire quelque chose de durable.



En parallèle de mes études, je développe également mon propre projet entrepreneurial autour d'une marque de vodka suisse. Ce projet me tient particulièrement à cœur, parce qu'il me permet d'exprimer une autre facette de ma personnalité, plus orientée vers la création, le branding, le positionnement produit et la vision d'entreprise. Mener ce projet en parallèle de l'EHL me demande beaucoup d'investissement, d'organisation et de rigueur, mais c'est aussi extrêmement stimulant. Cela m'oblige à réfléchir concrètement à la construction d'une marque, à son identité, à son image, à sa commercialisation et à sa cohérence globale.

Ce projet s'inscrit totalement dans ma vision à long terme : apprendre au maximum aujourd'hui, sur le terrain comme dans mes études, pour pouvoir demain créer et développer mes propres concepts avec une vraie légitimité.

Porté par une passion sincère pour la cuisine, Thomas avance avec détermination sur le chemin qu'il s'est choisi. Chaque étape de son parcours le rapproche un peu plus de son rêve, qu'il construit avec persévérance et avec la fougue de sa jeunesse. La rédaction du journal lui adresse ses meilleurs vœux de réussite pour la suite de son parcours.



La balade : cueillette de légumes de saison parsemée de copeaux de lard gascon.

Filip Galazka

Un globetrotteur fidèle à Champéry

Par Cynthia Defago



Lorsque Filip évoque sa première visite à Champéry en 1966, ses yeux clairs sourient. 60 ans plus tard, il est toujours charmé par le village de son enfance. Pourtant, pendant 35 ans, il a évolué dans le domaine de la télévision, bourlinguant dans le monde de par son métier de cameraman, pour filmer les actualités avec les correspondants étrangers : « On tournait en Europe, au Moyen-Orient, aux USA, mais aussi à Bruxelles et au Luxembourg, qui est d'ailleurs le siège de RTL Group, mon employeur jusqu'à ma retraite en décembre. »

Été 1966 : premier séjour

Le jeune enfant asthmatique n'a que 6 ans lorsque ses parents le déposent au Home Églantine, chez Mireille Gonnet, confiants que l'air de la montagne va lui faire du bien, combiné à l'énergie affectueuse de la directrice de la colonie de vacances. De plus, Champéry a une dizaine de courts de tennis, un sport que Filip a commencé tout jeune, pour devenir, comme son père, un tennisman de bon niveau.

Jusqu'à ses 15 ans, il passe chaque été un mois à l'Églantine. Son papa prenait 2 jours de vacances pour faire l'aller-retour Suisse-Belgique. Filip fit seul le long voyage en train de Bruxelles à Champéry à 15 ans. Quel soulagement d'apercevoir Arthur Gonnet qui l'attendait à l'ancienne gare ! Et quelle joie de retrouver sa chambre dans la grande maison. Avec les monitrices, les pensionnaires partent à la découverte de la montagne, font des cabanes dans la forêt, trempette dans les ruisseaux glacés et grillent des cervelas : le pique-nique est si bon quand on l'a porté dans son « rucksack ». La piscine est à quelques pas de l'Églantine, tout comme la Rue du Village. Filip se rappelle bien l'ancien téléphérique, de l'arrivée à Planachaux, accueilli par le cri des choucas, où il a dégusté son premier Toblerone !

Apprendre le vocabulaire de la montagne

Filip aime écouter la nature. Les balades ont la saveur des fraises des bois et des myrtilles sauvages, mangées à peine cueillies ou gardées pour le « müsli ». Ses étés sentent bon la tarte aux abricots à peine sortie du four et les plats au fromage d'alpage. Et – il ferme les yeux pour encore mieux savourer son souvenir – l'odeur des sapins ! « Je suis sensible à l'énergie des Dents du Midi : je me ressource en marchant en montagne. Il y a 30 ans, j'ai fait connaître à ma compagne Pierrette ce lieu et ces personnes auxquelles je suis attaché. Nous aimons la simplicité, l'authenticité du village, même si j'ai quelques petits regrets, comme la pharmacie, et surtout le kiosque à journaux qui était une sorte de QG pour les visiteurs. Nous apprécions l'atmosphère familiale des hôtels, autrefois la Rose des Alpes, le Beau-Séjour, et maintenant l'Hôtel Suisse. Longue vie à Champéry, à ses habitants et ses hôtes fidèles ! »

BIO EXPRESS

Filip Galazka

- Né en décembre 1961 en Belgique (Berchem-Sainte-Agathe/Bruxelles), enfant unique
- Parents d'origine polonaise, le père ayant séjourné en Suisse comme « interné », puis réfugiés en Belgique
- Métiers : caméraman TV/cinéma, directeur -photo, monteur, directeur de production
- Depuis 2014 : régie finale
- Polyglotte : français, polonais, anglais, néerlandais et italien

Le récap' des clubs

Une saison 2025–2026 riche en performances

Par Antoine Mariétan

Nouveau siècle, nouveau symbole : le HC Portes du Soleil prend un nouvel élan

Le HC Portes du Soleil (HC PDS) boucle une saison 2025–2026 globalement réussie. Comme l'exercice précédent mais avec 2 points supplémentaires, les joueurs ont décroché la 3e place en saison régulière de 3e ligue, derrière le HC Martigny II et le HC Anniviers.

En play-offs, le HC PDS a parfaitement négocié son entrée en matière face au HC Nendaz, s'imposant en deux matchs dans une série au meilleur des trois. L'aventure s'est toutefois arrêtée au tour suivant contre le HC Martigny II. Opposés aux futurs champions dans une série au meilleur des cinq matchs, les joueurs de la Vallée d'Illiez n'ont pas trouvé la solution, s'inclinant 3-0. Le HC Martigny II confirmera ensuite sa domination en remportant le titre face au HC Anniviers. En plus de ces bons résultats, la saison du HC PDS restera marquée par une belle qualité de jeu et une affluence remarquable dans les gradins.

Point d'orgue des festivités du 100e anniversaire du club, un second match de gala a opposé l'EHC Biel-Bienne au Genève-Servette HC le 19.02.2026 devant près de 1'000 spectateurs ! Une affiche de prestige remportée 5-1 par Bienne, qui a parfaitement maîtrisé son match et offert du beau spectacle pour clore cet anniversaire historique avec panache.

Enfin, le HC Portes du Soleil ouvre un nouveau chapitre avec l'adoption d'un logo revisité, mettant à l'honneur le cerf, animal majestueux de la région. Une nouvelle étape pour le club après avoir dignement célébré ses 100 ans, avec l'espoir que cet emblème fasse vibrer les patinoires valaisannes de son brame.





10 ans de sports et de plaisir pour le CS Champéry

Pour la saison 2025–2026, le Club des Sports de Champéry (CS Champéry) a rassemblé 73 membres actifs, répartis entre 32 jeunes en natation et 31 en escalade, ainsi que 10 adultes nageurs.

Parmi les temps forts, la compétition interne d'escalade du 8 mars dernier, organisée au Palladium, a réuni 18 jeunes grimpeurs dans une ambiance mêlant défis verticaux et goûter bien mérité. Côté natation, le club a organisé une sortie Aquaparc, au Bouveret, le 2 mai pour ne pas oublier que savoir nager c'est bien, mais que le faire en s'amusant c'est encore mieux ! Finalement, peu importe le sport pratiqué au sein du CS Champéry, le plaisir semble être le leitmotiv.

Mais le moment phare de l'année 2026 pour le CS Champéry restera sans doute la célébration de ses 10 ans (2016–2026), organisée le 4 juin au Palladium à l'occasion de la Fête-Dieu. Une journée spéciale marquée par un programme riche, entre moment convivial autour d'un repas, animations, prise de parole officielle et parcours d'aventurier inspiré de « ninja warrior », proposé aux enfants comme aux plus grands. Bref, une belle journée de fête pour marquer ce cap important du club.

Skating School of Switzerland : une pluie de médailles à Champéry

Le patinage artistique ne cesse de briller à Champéry. Une fois de plus, la Skating School of Switzerland prouve qu'elle forme et entraîne des patineurs à succès. Un récapitulatif de leurs superbes résultats s'impose :

Résultats au niveau international :

Deniss Vasiljevs (Lettonie) :
- 18e aux Jeux Olympiques de Milan pour sa troisième participation aux JO
- 21e aux championnats du monde à Prague (catégorie Senior)
- 9e aux championnats d'Europe à Sheffield (catégorie Senior)

Ean Weiler (Suisse) :
- 21e aux championnats d'Europe à Sheffield (catégorie Senior)
- 2e au Crystal Skate Open à Tallinn (catégorie Senior)
- 2e au Bavarian Open à Obertstdorf (catégorie Senior)
- 15e aux championnats du monde à Tallinn (catégorie Junior)

Valeriya Ezhova (Suisse) :
- 1re au Swiss Ice Skating Open à Lausanne (catégorie Junior)
- 1re au Bavarian Open à Oberstdorf (catégorie Junior)
- 8e aux championnats du monde à Tallinn (catégorie Junior)

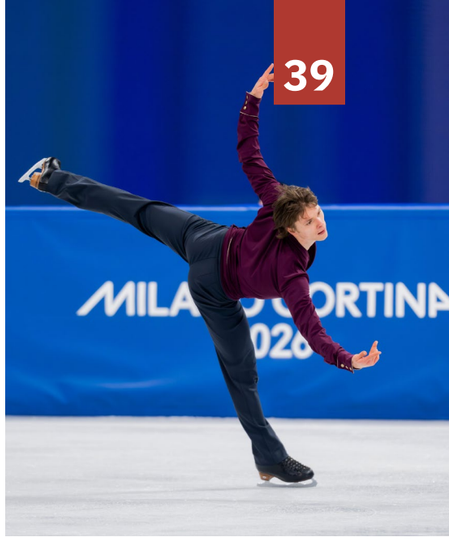
Résultats au niveau national :
- Ean Weiler : 2e aux championnats suisses (catégorie Senior)
- Valeriya Ezhova (Suisse) : 1re aux championnats suisses (catégorie Junior)
- Qualification aux championnats suisses U16 filles : Alesya Marrone (6e), Mila Vollenweider (22e), Anna Trochet (34e) et Lara Achermann (forfait)
- Qualification aux championnats suisses U14 garçons : Yakov Poltorak (3e)
- Qualification aux championnats suisses U14 filles : Melina Riesco (15e), Victoria Türler (23e)

Titres de champions valaisans :
- Ean Weiler (catégorie Senior)
- Valeriya Ezhova (catégorie Junior)
- Alesya Marrone (U16 filles)
- Yakov Poltorak (U14 garçons)
- Melina Riesco (U14 filles)

La liste pourrait encore être longue avec de nombreuses victoires et podiums en Swiss Cup, ainsi que la réussite de tests et de records personnels battus !

Outre les performances de la saison 2025–2026, la Skating School prévoit déjà de reprendre la glace fin mai avec plusieurs camps internationaux organisés durant l'été. De plus, deux événements majeurs sont prévus au Palladium pour la saison à venir :
- 6-7 août 2026 : Spectacle sur glace « L'Arbre de Lumière », dans le cadre des Rencontres Musicales, en collaboration avec la pianiste Beatrice Berrut
- 13-14 février 2027 : Championnats suisses U16

À vos agendas !



Deniss Vasiljevs aux JO de Milan-Cortina 2026



Ean Weiler aux championnats suisses



Valeriya Ezhova à la Coupe de Nice

Le boulingrin

Précision et esprit d'équipe : le boulingrin suisse en double à l'honneur en 2026

Par Jacques Dussez



Du 20 au 23 août, les meilleures paires du pays s'affronteront dans une compétition intense, prélude à l'édition en simple prévue en 2027.

Du jeudi 20 au dimanche 23 août 2026, les Championnats suisses de boulingrin en double réuniront à Champéry l'élite nationale pour quatre jours de compétition placés sous le signe de la précision et de la cohésion. Avec 24 équipes masculines et 10 équipes féminines engagées, l'événement promet des rencontres disputées et un niveau de jeu relevé.

L'organisation s'articule autour de deux phases bien distinctes. Du jeudi au samedi, les équipes s'affronteront lors des tours de qualifications, où régularité et stratégie seront essentielles pour décrocher une place en phase finale. Le dimanche, place aux matchs décisifs avec les quarts de finale, les demi-finales puis les grandes finales, moment fort de la compétition.

Le Bowls Club Champéry, organisateur de la manifestation, sera dignement représenté par 4 équipes masculines et 2 féminines. L'accès aux matchs est libre.

Très actif sur la scène nationale, le club organise chaque année plusieurs compétitions réunissant des joueurs de tout le pays ainsi que deux tournois internes, en double et en simple, contribuant au dynamisme et à la promotion de ce sport.

L'été 2027 marquera une nouvelle étape avec l'organisation des Championnats suisses en simple, prévus du 19 au 22 août.

Description du jeu :

Le boulingrin (lawn bowls) est un sport de précision d'origine britannique. Il se joue sur une pelouse rase, le «green» - d'où son nom issu d'une francisation des mots «bowling green» - ou sur un tapis adapté. Le but est de lancer des boules asymétriques pour qu'elles s'arrêtent le plus près possible du jack (le cochonnet). Les boules sont roulées et suivent une trajectoire courbe qui s'apparente à la trajectoire des pierres de curling.

Un match se compose de 2 sets de plusieurs ends. Les règles sont semblables à celles de la pétanque.

Les coups de cœur de Carla

Bibliothèque

Par Carla Mariétan



BRUME
Jérôme Pélissier, Carine Hinder

Brume est une petite fille au caractère bien trempé. Elle vit avec son père adoptif dans un petit village au bord d'une forêt et son plus grand rêve est d'être une sorcière. Avec son ami un peu trouillard Hugo et son animal de compagnie Hubert, ils vont partir à l'aventure pour découvrir son passé et vivre des expériences ensorcelées !

Cette série de bande dessinée, comprenant actuellement quatre tomes, est inspirée des légendes bretonnes. Certains personnages ont même existé. J'ai beaucoup aimé les illustrations. L'histoire est drôle et touchante à la fois. Hâte de découvrir la suite des aventures de Brume.



LES HIRONDELLES NE FONT PAS LE PRINTEMPS
Cynthia Kafka

Lisbeth, enseignante, est mandatée par sa hiérarchie pour effectuer un remplacement dans un petit village de Picardie. Elle découvre sa future classe et ses élèves le jour de la rentrée. Pleine d'espoirs, elle va s'attacher petit à petit à son quotidien. Malheureusement, tout ne se déroule pas toujours comme espéré…

Beau roman pas très long à lire et bien structuré. Le récit est ponctué de bilans intermédiaires se situant quinze ans après les faits dans un podcast auquel participe Lisbeth. L'autrice, relatant sa propre expérience, nous parle de vocation et des rêves imaginés qui peuvent tourner au cauchemar face à la réalité, et nous rappelle l'importance de ne pas s'oublier. J'ai également été très touchée par la fin de l'histoire.



NOUS QUI AVONS CONNU SOLANGE
Marie Vareille

Célestine, une vieille dame de 107 ans qui sent la mort arriver, se confie à un personnage qu'elle appelle «ma biquette» et dont nous ne connaîtrons l'identité et leur lien de parenté qu'à la fin. Elle lui raconte sa vie et les destinées de quatre générations de femmes puissantes. Une histoire haletante qui raconte le désir de libération des femmes face à leur condition. Avec des personnages inoubliables et attachants, qui prennent aux tripes, ce très beau roman apporte une sensation magnifique sur la vie. Les livres de Marie Vareille provoquent des émotions fortes et imprévisibles : impossible de rester indifférent.



MES BELLES HISTOIRES DE LA NATURE POUR ENFANTS DÈS 4 ANS

La bibliothèque a fait l'acquisition de 18 documentaires de la collection Cycles Naturels. Ces livres expliquent aux jeunes enfants les cycles de vie des animaux, des plantes et de la nature qui les entourent. Les histoires tendres, les textes simples et les illustrations colorées facilitent la compréhension des mécanismes naturels. Chaque histoire est accompagnée d'une page documentaire, parfaite pour répondre aux «pourquoi ?» et «comment ?» de vos petits explorateurs. Un vrai coup de cœur à partager en famille pour éveiller l'amour de la nature.

Des histoires vagabondes

En vous promenant à Champéry*, vous trouverez à trois endroits une petite plaquette avec un QR code. Scannez-le et vous pourrez profiter d'un petit moment de rêve.

Les 3 contes, d'environ 5 minutes chacun, vous sont proposés par les bibliothèques du Chablais.

Bonne écoute !

* Petit Parc, Couvert du Grand-Paradis et Palladium

Une passion d'amazone à Chenarlier

La mémoire des cavalières à travers les siècles

Par Nicolas Connebert



Dans une maison paisible de la Vallée d'Illiez vit Maryvonne Cattin, gardienne d'un patrimoine aussi discret que remarquable. Chez elle, plus d'une centaine de selles d'amazone racontent une histoire oubliée : celle des femmes qui montaient à cheval… de côté, avec élégance, technique et, déjà, une forme de liberté.

Cette passion plonge ses racines dans l'histoire familiale. Maryvonne évoque un ancêtre, chef d'escadron d'un régiment de cuirassiers de Napoléon, figure associée aux chevaux et à l'armée. Un autre aïeul alsacien, son arrière-grand-père, établi à Meyrin à la fin du XIX^{e} siècle, gardait en pension les chevaux d'officiers suisses. Le lien avec le monde équestre était ancien, presque évident.

Pourtant, les moyens manquaient. La passion était là, mais les cours d'équitation restaient hors de portée. Ce n'est qu'à quatorze ans, à Genève, qu'elle monte pour la première fois. Puis la vie suit son cours… jusqu'à ce rêve.

Vers quarante ans, un matin, elle se réveille avec une image inhabituelle : elle se voit monter en amazone. Le souvenir est si précis qu'il devient une évidence. Elle en parle à son enseignante :
« C'est possible, mais il faut une selle. » Quelques jours plus tard, elle en trouve une chez un sellier genevois. L'achat n'est pas parfait — une selle de qualité médiocre, apprendra-t-elle plus tard — mais l'essentiel est ailleurs : la passion est lancée.

Pendant plusieurs années, elle monte occasionnellement. Puis, à cinquante ans, tout s'accélère. Une selle restaurée, offerte par son père, et l'enthousiasme de ses amies déclenchent une véritable quête. Elle explore les petites annonces, découvre des pièces rares, parfois méconnues, comme ces selles alpines destinées autrefois aux touristes anglaises découvrant les Alpes.

Peu à peu, la collection prend forme. Certaines pièces deviennent de véritables coups de cœur : une selle d'enfant adaptable, une étonnante selle en osier, ou

encore des selles restaurées avec patience, parfois au prix de longues heures de travail. Pour Maryvonne, ces objets sont bien plus que du cuir et du bois : ce sont des œuvres d'art.

Mais qu'est-ce qu'une selle d'amazone ? Sa particularité réside dans ses cornes — ou fourches — qui permettent à la cavalière de maintenir sa position, les deux jambes du même côté, tout en gardant le contrôle du cheval. Un seul étrier, pour le pied gauche. La cravache remplace la jambe droite absente. Contrairement aux idées reçues, cette monte n'est ni plus difficile ni plus dangereuse. Et, selon Maryvonne, « bien plus élégante. »

Cette pratique remonte à la Renaissance et s'inscrit dans un contexte bien particulier. À cette époque, les femmes portent plusieurs jupons… mais pas de culotte. Monter à cheval devient alors un défi de pudeur autant que de technique. Catherine de Médicis, reine de France, transforme profondément la pratique et s'affranchit des interdits, comme un nouveau souffle d'émancipation qui viendrait balayer l'ancien temps de la soumission féminine !

En osant passer la jambe par-dessus le pommeau central d'une selle « à planchette », dans laquelle, à l'époque, les femmes étaient assises complètement en travers du cheval, elle change tout. Elle fait également fixer une petite corne à droite du pommeau pour sécuriser la tenue en selle. Le corps désormais tourné vers l'avant, la femme peut diriger son cheval seule, sans assistance, sans dépendre d'un homme pour le tenir. Cela s'accompagne également, progressivement, d'une transformation vestimentaire : l'apparition de la culotte marque une étape décisive, et c'est encore cette reine qui est à l'avant-garde de sa conception.

Longtemps réservée à l'aristocratie, la monte en amazone se diffuse dans les cours royales, où les femmes de la noblesse sont en quelque sorte les influenceuses de leur époque. Puis elle décline après la Première Guerre mondiale, avant de renaître au XX^{e} siècle grâce à des passionnées.

Aujourd'hui, Maryvonne voit dans ces selles « de l'élégance, du confort et de l'anticonformisme. » Une manière aussi de transmettre un savoir et une posture.

Dans sa maison de Chenarlier, ces selles racontent ainsi une autre histoire des femmes : non pas immobile et contrainte, mais en mouvement, en équilibre, et déjà libre.

Au fond, il fallait sans doute une reine comme Catherine de Médicis pour oser passer la jambe par-dessus le pommeau… et ouvrir, avec une élégance toute française, la voie à quelques siècles d'indépendance.

Maryvonne Cattin partagera prochainement cette passion au-delà de la vallée, notamment lors d'expositions à Arles et aux Automnales d'Uzès, où elle présentera quelques pièces et contribuera à perpétuer cet art équestre singulier et l'artisanat d'art indispensable à la maintenance des selles d'amazone.

Envie d'en savoir plus ? De voir ces selles, d'ici et d'ailleurs, d'autrefois et de maintenant ?
Contactez : maryvonnecattin@gmail.com





Rencontres Musicales

Beatrice Berrut ouvre un nouveau chapitre des Rencontres Musicales

Par Olivia Prangey

Du 31 juillet au 14 août 2026, le village de Champéry vibrera au rythme de la 27e édition des Rencontres Musicales. Un rendez-vous estival devenu incontournable, qui s'ouvre cette année sur un nouveau chapitre avec l'arrivée de la pianiste suisse Beatrice Berrut à la direction artistique.

Une nomination qui s'inscrit dans la continuité de l'histoire du festival, qu'elle accompagne depuis ses débuts, tout en insufflant une dynamique nouvelle.

Fidèle à son ADN, le festival met à l'honneur les musiciens suisses et les jeunes talents, en dialogue avec des artistes de renommée internationale. La programmation 2026 se distingue par sa richesse et son équilibre, alternant œuvres emblématiques du répertoire et découvertes plus rares, telles que l'Ouverture en ut majeur de Fanny Mendelssohn ou le Septuor d'Adolphe Blanc.

Parmi les temps forts, une aubade festive avec la fanfare L'Écho de la Montagne précédera un concert de musique de chambre, tandis que la Sinfonia Valais Wallis se produira lors d'une grande soirée symphonique au Palladium le 4 août. Le public pourra également vivre une expérience unique avec L'Arbre de Lumière,





création originale de Beatrice Berrut et Stéphane Lambiel mêlant musique et patinage artistique, présentée sur la glace du Palladium les 6 et 7 août.

Le festival proposera aussi des moments plus intimistes, comme un récital de piano à la bougie au Temple, avant un concert de clôture célébrant la rencontre entre tradition classique et improvisation.

Dans un monde en quête de sens, les Rencontres Musicales entendent plus que jamais offrir un espace de beauté, d'émotion et de partage. La billetterie est ouverte, avec la possibilité de choisir son placement, pour vivre pleinement cette expérience au cœur des Alpes valaisannes.

Pour en savoir plus

www.rencontres-musicales.ch

Jeux

Un petit moment d'évasion

Par Pierre-Marie Gabioud

7 noms d'OISEAUX se cachent dans ces rébus

1



2



3



4



5

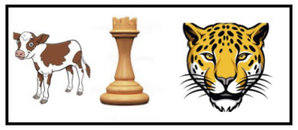


1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____
7. _____

6



7



Solutions dans le prochain Messager

Devinettes et blagues par la classe des 5H de l'école primaire de Champéry

Une envie pressante

Toto se rend aux toilettes mais laisse la porte grande ouverte.

> Pourquoi laisses-tu la porte ouverte ? lui demande la maîtresse.
> Parce que j'ai peur que quelqu'un regarde par la serrure !

Range tes affaires

Toto arrive à l'école avec une chaussette noire et l'autre rouge.

> Tiens, elles sont étranges tes chaussettes ? lui fait remarquer son copain.
> Tu en as une rouge et une noire !
> Oui, je sais… répond Toto. C'est bizarre… D'autant plus que j'ai une autre paire comme ça dans mon tiroir !

Devinettes

> Quel est l'animal que toutes les maîtresses voudraient dans leur classe ?
> Un perroquet, pour répéter sans cesse les leçons aux élèves qui n'écoutent pas !

> Pourquoi les poissons ne vont-ils jamais à la piscine ?
> Parce qu'ils n'ont pas de maillot de bain.

Solutions devinettes décembre 2025 :
Quel est le fruit qui coupe les arbres ? Le citron

J'ai onze frères. Je suis le plus petit de la famille et pourtant, je viens juste après le premier. Qui suis-je ? Le mois de février

École intercommunale de la Vallée d'Illiez

Soirée SACR : Semaine d'Action Contre le Racisme

Par Patricia Bourgeois

Le 17 mars dernier, l'EiVi a organisé une soirée de prévention intitulée « action contre le racisme » en collaboration avec Mme Izabella Mabillard, déléguée régionale à l'intégration pour les Communes de la vallée. Cette soirée était placée sous le signe du partage et de la tolérance. Cet événement a mis en lumière les nombreux projets réalisés par les élèves des différents centres scolaires.

La soirée a débuté avec des discours et le témoignage marquant de Mme Bourdin, émigrée ukrainienne, qui a été interviewée par les élèves de la radio RDDM. L'exposition réalisée par les élèves du CO portait sur les différents aspects du racisme. Un concours de dessins a été organisé pour l'occasion. Plus de 300 dessins ont été réalisés, le jury a eu la tâche difficile de sélectionner les 10 meilleurs de chaque catégorie pour qu'ils soient exposés. La cour d'école a ainsi été décorée, l'espace d'une soirée, de dessins, de lampions colorés ou encore de drapeaux tibétains. Un apéritif a été confectionné pour l'occasion et a ainsi donné l'opportunité aux personnes présentes de goûter dix bouchées de dix pays différents. Pour les gourmands qui n'ont pas pu tout déguster, des petits carnets de recettes étaient disponibles afin de reproduire ces recettes chez soi. La soirée a été animée par M. Wild, musicien aguerri, qui a partagé sa chanson « Le Pas » avec des élèves primaires. Un podcast réunissant différents témoignages ainsi que les réactions des personnes présentes ce soir-là sera réalisé prochainement par une classe de 7H.





La soirée fut un véritable succès et nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui se sont déplacées pour l'occasion. Un grand bravo aux élèves et aux enseignants pour leur engagement !

L'EiVi reçoit le label Movetia

Par Patricia Bourgeois

Depuis un certain nombre d'années, l'école participe activement au programme d'échange linguistique. D'une part, en soutenant les échanges entre villages comme celui de Champéry avec Llandudno ou encore Val-d'Illiez avec Saint-Jean-des-Champs, d'autre part, en organisant une semaine spéciale au CO. Depuis quatre ans, les élèves de 9e ont la possibilité de correspondre avec des jeunes originaires de Schüpfen et de Kallnach (canton de Berne).

C'est donc tout naturellement que l'école a rempli tous les critères et s'est vu attribuer, en septembre dernier, le Label Movetia. Ce titre nous a été accordé pour une durée de 4 ans et met en avant l'engagement de l'école pour favoriser la mobilité et le partage d'expériences autour d'un échange linguistique.

Passeport Vacances

Le Passeport Vacances continue d'enchanter Champéry

Par Julie Rodrigues

Pour la troisième année consécutive, les enfants de Champéry vont rejoindre leurs camarades de Troistorrents et de Morgins pour vivre l'aventure du Passeport Vacances. Ce programme estival, devenu un incontournable dans la région, réunit chaque année près de 180 enfants autour d'une soixantaine d'activités aussi variées qu'enthousiasmantes.

Le Passeport Vacances, c'est un véritable tourbillon de découvertes : du sport (athlétisme, tir à l'arc, badminton, breakdance, capoeira…), des activités créatives (peinture expressive, vitrail, attrape-rêves, photographie, découpage Poya…), des expériences gourmandes (salée, pâtisserie, cupcakes,…), des rencontres avec des métiers passionnants (pompier, bûcheron, coiffeur, fleuriste…), des aventures en pleine nature (survie en forêt, pêche, paddle, voile…), sans oublier des moments uniques comme la fauconnerie, la visite de la Rega, le vol en avion ou en hélicoptère.

Cette diversité est la force du Passeport Vacances : permettre à chaque enfant de tester, d'explorer, de rêver, de se dépasser, et parfois même de découvrir une passion inattendue. Grâce, notamment, au soutien précieux de la Commune de Champéry, la participation des enfants du village ne cesse de grandir : ils étaient 15 la première année, plus de 25 l'année passée, et leur enthousiasme ne faiblit pas.





Derrière cette belle aventure se cache un comité de bénévoles qui s'active tout au long de l'année : chercher de nouvelles idées, contacter les animateurs, organiser les groupes, préparer les plannings, répondre aux familles. Un travail de l'ombre, mais un travail de cœur. Si nous nous engageons avec autant d'énergie, c'est parce que nous croyons à la richesse de ces expériences pour les enfants : la découverte, l'autonomie, la confiance en soi, les rencontres, les souvenirs qui restent longtemps après l'été.

Nous adressons également un immense merci aux donateurs qui soutiennent financièrement ou en donnant de leur temps à l'association : ils permettent d'offrir des activités toujours plus variées et accessibles. Leur générosité fait une vraie différence.

Et parce que le Passeport Vacances vit grâce à l'engagement de chacun, nous lançons une invitation :

> Si vous souhaitez devenir animateur, proposer une activité ou accueillir un groupe d'enfants l'année prochaine, n'hésitez pas à nous contacter.
> De même, si vous souhaitez soutenir l'association par un don, nous serions ravis d'en discuter avec vous.
> Et si l'idée de rejoindre le comité vous tente — que ce soit pour donner un coup de main ponctuel ou vous investir davantage — notre porte est grande ouverte !

Une seule adresse pour nous contacter :
passvac3t@gmail.com

Longue vie au Passeport Vacances de Troistorrents-Morgins-Champéry, et vivement les aventures de l'été prochain !



Agriculture

Et s'il n'y avait plus d'agriculture dans la Vallée d'Illiez ?

Par Laurent Meier

On ne se rend compte de l'importance d'une chose que lorsqu'on la perd !

Cette pensée, que chacun un jour ou l'autre de sa vie a vécue sera le fil conducteur de cette fiction. On a maintes fois écrit sur l'agriculture de notre vallée et son important développement ces vingt dernières années. Chacune et chacun est de près ou de loin lié à une famille d'agriculteurs, s'approvisionne en produits du terroir, se fournit dans les magasins ou fréquente les établissements qui offrent ces produits sur leur menu. Nous empruntons tous des chemins qui traversent des alpages ou des routes agricoles qui y conduisent. Nous skions en hiver sur des pistes qui sont des pâturages en été. En résumé, nous sommes tous et toutes concernés par l'agriculture.

Avant l'avènement du tourisme, notre vallée vivait exclusivement de l'agriculture et de l'exploitation des forêts. Une grande partie de notre patrimoine immobilier ancien est constitué des chalets qui, bien que maintenant souvent transformés en habitation, comportaient une partie affectée à l'agriculture telle que la grange pour le foin et l'écurie pour le bétail.

Les photographies aériennes prouvent de manière indiscutable l'évolution de notre paysage. Celui-ci s'est transformé. Les constructions et les routes se sont multipliées dans les zones constructibles, la forêt a progressé et les prés ont diminué de manière conséquente. L'exercice que nous vous proposons est d'imaginer la disparition soudaine et irréversible de notre agriculture et de réfléchir aux conséquences à l'échelle de notre vallée. Il s'agit d'une pure fiction ! Elle repose toutefois sur des constats réalistes et démontrables.

Notre paysage

Je vous propose de débuter ce voyage initiatique par la transformation du paysage induit par l'arrêt de l'exploitation des prairies et des pâtures. En effet, l'agriculture entretient d'avril à novembre les surfaces broutées ou fauchées. Cela consiste à repousser la progression inéluctable des forêts, combattre les plantes invasives, permettre à la flore alpestre de progresser et maintenir une biodiversité indispensable. Sans le travail des agriculteurs, la forêt et les plantes invasives recouvriraient en quelques années les surfaces environnantes. Ce paysage que nous aimons regarder et fréquenter serait recouvert de buissons, d'arbustes et ensuite d'arbres. L'attractivité touristique de notre région serait considérablement réduite avec des effets néfastes sur l'économie de notre région, sans parler de l'effondrement de la valeur immobilière.

La biodiversité et l'accès aux produits du terroir

La flore des prairies est indispensable aux insectes et en particulier aux abeilles. Celles qui jouent un rôle vital dans la reproduction des plantes et la production des fruits ne pourraient plus remplir leur rôle et disparaîtraient de notre région. L'appauvrissement de la biodiversité aurait un effet incommensurable sur la chaîne alimentaire.

Plus d'agriculture : plus de produits du terroir. Que serait notre région sans le célèbre fromage au lait cru appelé « La raclette » ? Certains diront que ce sera seulement la fin de l'événement bisannuel des championnats du monde de la raclette ! Il en va clairement au-delà et les effets sur la nourriture sont de nature existentielle. Notre agriculture produit plus de 100 tonnes de fromage qui trouvent preneur, à tel point que ce produit vient à manquer à chaque printemps. Les produits carnés issus d'un élevage respectueux du bien-être des animaux sont garants d'une viande saine exempte de produits phytosanitaires et autres molécules indésirables.

Protection contre les dangers naturels

Les forêts à elles seules n'assurent pas la protection des dangers naturels. À son tour, l'agriculture réduit les émissions de CO_2. Ce faisant, elle contribue à la diminution du réchauffement climatique avec ses effets délétères sur les cycles saisonniers et les phénomènes météorologiques extrêmes. Il est bien entendu complètement exagéré d'affirmer qu'à elle seule notre agriculture peut contrecarrer les effets planétaires des changements climatiques. La fauche ou le pâturage des prairies offrent une protection efficace contre le déclenchement des avalanches dont la progression est nettement ralentie une fois les herbages fauchés ou broutés. Cela dit, ce qui est valable ici l'est aussi ailleurs. Cela nous renvoie à la légende du colibri. Lors d'un incendie de forêt ce petit oiseau tentait d'éteindre l'incendie en transportant de minuscules gouttelettes d'eau dans son bec. Confronté à l'absurdité de son acte, il répondit : « Je sais, mais je fais ma part. » Les agriculteurs œuvrent directement au profit de la sécurité générale.

En conclusion

Notre vallée sans agriculture verrait une augmentation des dangers naturels, un appauvrissement du paysage, une disparition des produits du terroir avec une perte considérable de l'attrait touristique et un effet dévastateur sur l'économie locale.
En contrepartie, le bruit des cloches cesserait de perturber les oreilles sensibles, l'absence d'épandage d'engrais de ferme ménagerait les narines délicates, et l'absence de clôture faciliterait la circulation des VTT…

« Sans agriculture, une vallée perd son âme. »



Météo Robin

Les avalanches printanières

Par Robin Métrailler



Au retour des beaux jours, alors que le printemps reprend doucement ses droits dans notre belle vallée d'Illiez, il n'est pas inutile de rappeler un phénomène que beaucoup d'entre vous connaissent bien : les avalanches printanières du secteur des Rives. Ici, on le sait, le danger augmente au fur et à mesure que l'hiver avance. Avec le redoux, la neige se charge en eau, devient lourde, instable, et peut partir d'elle-même, parfois tard dans la saison.

Du côté des Rives, le scénario est bien connu. Le départ d'une coulée se situe à l'ouest du lieu-dit Mettecui, dans des pentes raides où durant l'hiver d'importantes quantités de neige se sont accumulées. Dans ces conditions printanières, le déclenchement correspond à une avalanche de neige humide, initiée dans la zone sommitale au niveau d'une discontinuité du manteau neigeux. L'infiltration d'eau de fonte y réduit fortement la cohésion entre les couches, tandis que l'augmentation du poids de la neige diminue sa résistance au cisaillement, provoquant une rupture nette.

Une fois déclenchée, l'avalanche s'engage dans un couloir naturel bien marqué qui canalise l'écoulement vers le bas. Cette canalisation concentre le flux et renforce sa capacité érosive : la neige lourde entraîne avec elle terre, pierres et débris végétaux. Le mouvement, dense et puissant, suit ensuite un axe direct jusqu'au secteur des Rives. Selon les épisodes, la coulée peut s'approcher des habitations et, comme certains s'en souviennent, couper temporairement la route.

Les autorités communales et les services concernés gardent un œil attentif sur ce secteur, surtout lors des périodes de fort redoux. Pour vous, habitants de Champéry, ce rappel est surtout une invitation à rester attentifs à ce qui se passe en montagne, même au printemps. Parce qu'ici, mieux connaître notre terrain, c'est aussi mieux vivre avec lui.





Bureau d'accueil de tournages RDDM

Terre de tournages

Par Yannick Ducrot

Depuis la création de son bureau d'accueil de tournages en 2022, la Région Dents du Midi s'est rapidement imposée comme un décor prisé par les productions audiovisuelles. En l'espace de 4 ans à peine, cette structure a su gagner en visibilité et en crédibilité, au point d'accueillir, en ce début d'année 2026, une activité particulièrement soutenue.

Les derniers mois ont ainsi vu se succéder de nombreux tournages sur l'ensemble du territoire. Parmi eux, des campagnes publicitaires pour les marques Salomon et Roxy, réalisées sur le domaine suisse des Portes du Soleil, avec la participation du cameraman val-d'illien David Vladyka. Du côté de la Tovassière, un documentaire consacré au ski freestyle et freeride a pris pour toile de fond les paysages alpins spectaculaires de la région.

Le territoire va également, dans le courant du mois de juin, servir de décor à des productions variées : un court-métrage suisse tourné sur le mur de grimpe de Barme, un long-métrage italien filmé en partie aux Crosets et à Champéry, ainsi qu'une série documentaire en trois épisodes produite par la RAI Vallée d'Aoste, dédiée à la nature, au patrimoine et aux cabanes de montagne.

À cela s'ajoute la diffusion récente du nouveau clip de Valais/Wallis Promotion, intégrant des images captées en 2025 à l'alpage de la Chaux, chez Guy-Noël Bellon. Enfin, une émission de la RTS, Dîner à la ferme – Nouvelles graines, mettra prochainement à l'honneur une candidate de Val-d'Illiez, dont l'identité reste encore confidentielle.

Mais l'année 2026 marque également un tournant stratégique important. La Ville de Monthey a en effet officiellement rejoint le bureau d'accueil de tournages. Cette collaboration permet désormais de proposer aux productions une palette de décors élargie, combinant environnements urbains et paysages de montagne, des chalets d'alpage aux rives de lacs, en passant par les sommets emblématiques de la vallée.

Cette complémentarité a déjà porté ses fruits. Elle a notamment convaincu l'équipe de production de la série L'Autre Fille de tourner une partie significative du projet dans la région. Produite par la RTS en collaboration avec France Télévisions et Radio-TV Canada, cette série sera diffusée dans plusieurs pays, dont la Suisse, la France, le Canada, la Belgique et l'Allemagne.

Au-delà de la visibilité offerte au territoire, ces tournages génèrent des retombées économiques concrètes pour la région, notamment dans les domaines de l'hébergement, de la restauration et des services. Pour la seule série L'Autre Fille, ce sont environ 80 personnes qui séjourneront sur place pendant plusieurs mois, entre préparation et tournage.

Il ne sera donc pas rare, ces prochains mois, de croiser des équipes caméra à l'épaule dans les villages ou en montagne… ou encore Yannick Ducrot, responsable du bureau d'accueil, à la recherche du décor idéal.

Pour toute information ou proposition de lieu de tournage :

production@rddm.ch

L'Illiez Card

Une nouvelle façon de vivre dans la Région Dents du Midi

Par Région Dents du Midi

Le 1er mai 2026, la Région Dents du Midi a franchi un cap avec le lancement de l'Illiez Card, sa nouvelle carte avantages, digitale et nominative. Accessible aux habitants, résidents secondaires et hôtes en séjour, cette carte nouvelle génération ouvre les portes à une multitude d'avantages exclusifs dans la région et ses environs, tout au long de l'année : activités gratuites ou à tarif préférentiel, offres ponctuelles, bons plans saisonniers, réductions chez des partenaires et commerces locaux… L'Illiez Card s'impose comme le nouveau compagnon incontournable de la destination.

Un modèle entièrement repensé

Produit estival emblématique des Portes du Soleil, le Multi Pass existe depuis plus de quinze ans. S'il a largement contribué à la fréquentation de la destination, son fonctionnement et son périmètre ont peu évolué au fil du temps. Limité à la saison estivale et soumis aux conditions de l'association internationale des Portes du Soleil, il ne répond plus pleinement aux réalités économiques du territoire suisse ni aux attentes de nos partenaires clés.

Face à ce constat, Région Dents du Midi a engagé une refonte complète de ce modèle. Deux années de réflexion, d'analyses et de développement ont permis de concevoir un produit en phase avec les réalités du terrain, plus moderne, plus flexible et mieux adapté aux usages actuels comme aux défis de demain.

Une carte vivante, active 365 jours par an

L'Illiez Card propose désormais des avantages tout au long de l'année. Son contenu n'est pas figé : de nouvelles offres peuvent être ajoutées à tout moment, permettant à la carte de s'enrichir au fil des saisons, des opportunités et des partenariats. Une approche dynamique qui garantit une offre vivante, attractive et en constante évolution.

Une expérience simplifiée et tournée vers l'avenir

Entièrement digitalisée, l'Illiez Card prend la forme d'un QR code accessible sur smartphone, avec possibilité d'impression. Cette digitalisation ne simplifie pas seulement l'utilisation pour les bénéficiaires : elle modernise également la gestion touristique de la destination en facilitant les démarches administratives des hébergeurs et des Communes, en automatisant les déclarations de séjour et en améliorant le suivi statistique de la fréquentation touristique.

Bien plus qu'une carte avantages

Avec l'Illiez Card, la Région Dents du Midi se dote d'un outil moderne, agile et conçu pour soutenir durablement l'attractivité touristique, renforcer le tissu économique local et accompagner le développement futur de la destination.

À qui s'adresse l'Illiez Card ?

Habitants, résidents secondaires, visiteurs ou nouveaux arrivants : l'Illiez Card a été conçue pour faire rayonner la destination auprès de toutes celles et ceux qui la vivent, la fréquentent et la font vibrer au quotidien. L'Illiez Card est accessible à différents profils selon leur lien avec la destination :

Habitants de la Vallée d'Illiez

Région Dents du Midi a le plaisir d'offrir une Illiez Card annuelle à tous les habitants de la vallée pour sa première année de lancement. L'obtention de la carte se fait en ligne sur habitant.illiezcard.ch et nécessite le téléchargement d'un justificatif de domicile (par exemple une facture d'électricité ou d'eau potable). Pour en bénéficier, la carte doit être activée au plus tard le 30 avril 2027.

Les Offices du Tourisme de Champéry et de Morgins se tiennent bien entendu à la disposition des personnes qui ne peuvent pas effectuer la démarche en ligne.

Jeunes de moins de 16 ans domiciliés et scolarisés dans la Vallée d'Illiez

La carte annuelle est offerte et délivrée directement par les Communes par voie postale.

Validité : la carte est valable 1 an à partir de mai.

Résidents secondaires et locataires longue durée

La carte est offerte en contrepartie du paiement de la taxe de séjour forfaitaire annuelle. Le nombre de cartes attribuées dépend de la surface du logement, à raison de 1 carte par tranche de 17 m² (arrondi au supérieur).

L'activation s'effectue en ligne sur resident.illiezcard.ch à l'aide des informations figurant sur la facture de taxe de séjour. Là aussi, les Offices du Tourisme de Champéry et Morgins se tiennent à la disposition des personnes ayant besoin d'une assistance.

Validité : 1 an à partir du 1er mai.

Hôtes en séjour

Les clients séjournant dans un hébergement touristique partenaire reçoivent automatiquement une Illiez Card « séjour » par email avant leur arrivée (les hébergeurs partenaires sont identifiés par un macaron « Illiez Card » sur regiondentsdumidi.ch).

Validité : du jour d'arrivée au jour de départ.

Nouveaux habitants

Les personnes qui s'installent dans une Commune de la vallée d'Illiez, à Monthey ou à Collombey-Muraz bénéficient de la carte annuelle offerte durant leur première année de résidence (remplace le Pass Bienvenue).

Validité : 1 an dès l'enregistrement auprès du contrôle des habitants.

Vos proches aussi peuvent en profiter

Les personnes en visite dans la vallée d'Illiez peuvent elles aussi bénéficier des avantages de la destination. Toute personne séjournant dans la vallée d'Illiez peut obtenir une Illiez Card « séjour », valable pendant toute la durée de son séjour, en contrepartie du paiement de la taxe de séjour.

Dans le cas des résidents secondaires, la taxe de séjour forfaitaire annuelle payée par le propriétaire couvre déjà les nuitées de ses visiteurs. L'activation des cartes pour ces derniers n'entraîne donc aucun coût ni taxe supplémentaire pour le propriétaire.

Une utilisation simple et flexible

L'Illiez Card est personnelle et nominative. Elle se présente sous la forme d'un QR code à présenter chez les prestataires pour bénéficier des avantages.

Accessible sur smartphone ou imprimable, elle s'adapte à tous les usages. Plusieurs cartes peuvent être regroupées sur un même appareil ou transmises individuellement à chaque bénéficiaire. Des contrôles d'identité et d'âge peuvent être effectués afin de garantir un usage conforme du dispositif.

Une carte imaginée pour aujourd'hui… et pour demain

Plus qu'une simple carte avantages, l'Illiez Card incarne une nouvelle manière de vivre et de valoriser la destination : plus moderne, plus flexible, plus connectée et en constante évolution. En enrichissant continuellement son contenu et en facilitant l'accès aux offres, elle devient un véritable levier au service de l'attractivité de la Région Dents du Midi.

Toutes les informations utiles sont disponibles sur illiezcard.ch ainsi que dans l'espace « Propriétaires », accessible au bas de la page d'accueil de regiondentsdumidi.ch

LES AVANTAGES AVEC L'ILLIEZ CARD

Liste non exhaustive, mise à jour en continu sur illiezcard.ch

✿ printemps ☀ été ♣ automne ❄ hiver	Hôte en séjour	Résident secondaire	Jeune -16 ans scolarisé & domicilié	Habitant
Gratuités				
Piscines · Champéry, Morgins	☀♣	☀♣	☀♣	*
Tennis extérieurs · Champéry, Morgins	☀♣	☀♣	☀♣	*
Mur de grimpe · Champéry	☀♣	☀♣	☀♣	*
Minigolf · Morgins	☀♣	☀♣	☀♣	☀♣
Moulins de la Tine · Troistorrents	✿☀♣	✿☀♣	✿☀♣	✿☀♣
Ski-bus · Morgins	❄	❄	❄	❄
Explor Games® · Région Dents du Midi	✿☀♣❄	✿☀♣❄	✿☀♣❄	✿☀♣❄
Courses d'orientation · Champéry, Champoussin, Les Crosets, Morgins	✿☀♣❄	✿☀♣❄	✿☀♣❄	✿☀♣❄
Navette de Barme · Champéry	☀	☀	☀	☀
Navettes de Rumières et du Grand-Paradis · Champéry	❄	❄	❄	❄
Petit train touristique · Champéry	☀♣❄	☀♣❄	☀♣❄	☀♣❄
1 spectacle par année au théâtre du Crochetan · Monthey	✿☀♣❄	✿☀♣❄	✿☀♣❄	✿☀♣❄
1 concert par année au Pont Rouge · Monthey	✿☀♣❄	✿☀♣❄	✿☀♣❄	✿☀♣❄
1 spectacle par année à la Gare, arts et jeunesse · Monthey	✿☀♣❄	✿☀♣❄	✿☀♣❄	✿☀♣❄
Remontées mécaniques				
Forfait piétons journalier côté suisse (téléphérique de Champéry, télécabine de Morgins, télésièges Crosets et Mossettes). *Remontées mécaniques côté France non incluses*	CHF 15.- ☀♣	CHF 15.- ☀♣	-	CHF 15.- ☀♣
Forfait piétons saison côté suisse (téléphérique de Champéry, télécabine de Morgins, télésièges Crosets et Mossettes). *Remontées mécaniques côté France non incluses*	-	CHF 50.- ☀♣	CHF 15.- ☀♣	CHF 50.- ☀♣
Multi Pass journée avec remontées mécaniques côté France *(télésièges Crosets et Mossettes inclus. Téléphérique de Champéry et télécabine de Morgins non inclus, mais à -30%)*	CHF 16.- *(CHF 18.-)* ☀	CHF 16.- *(CHF 18.-)* ☀	CHF 16.- *(CHF 18.-)* ☀	CHF 16.- *(CHF 18.-)* ☀
Multi Pass saison avec remontées mécaniques côté France *(télésièges Crosets et Mossettes inclus. Téléphérique de Champéry et télécabine de Morgins non inclus, mais à -30%)*	-	CHF 108.-/adulte ~~*CHF 120.-*~~ CHF 86.-/enfant *(CHF 95.-)* ☀	CHF 86.- *(CHF 95.-)* ☀	CHF 108.- *(CHF 120.-)* ☀
Mobilité				
Transports TPC/AOMC entre Monthey-Troistorrents-Morgins-Val-d'Illiez-Les Crosets-Champoussin-Champéry *Un titre de transport est obligatoire pour voyager en train ou en bus (le ticket doit être généré via la webapp de votre Illiez Card)*	Offert ✿☀♣❄	Carte journalière CHF 12.- (½ tarif : CHF 6.-) ✿☀♣❄	*	*
Croisières CGN (Compagnie générale de navigation sur le Lac Léman)	-20% ✿☀♣❄	-20% ✿☀♣❄	-20% ✿☀♣❄	-20% ✿☀♣❄

Activités ✿☀♣❄

Accrobranche, SPA, bain nordique, vols en parapente, location de vélos électriques, trottinette de descente, tir à l'arc, jeu de piste, trapgame, sorties accompagnées (yoga, randonnée ou VTT), chiens de traîneau, dévalkart, fitness, lancer de hache, massages thérapeutiques,…

Animations & événements ✿☀♣❄

Billetterie sur les animations organisées par Région Dents du Midi, ateliers créatifs, …

Commerces ✿☀♣❄

Hotel National Resort & Spa, Champéry Expérience, Michellod Boulangerie Tea Room, La Cavagne (offres ponctuelles), Le Di.Vins, la Boulantine, etc.

Parcs d'attraction & musées ✿☀♣❄

Xstream Park, Fort de Chillon, Forme d'O, …

** Aucun avantage n'est proposé sur ces prestations (entre en conflit avec les systèmes d'abonnements proposés par le prestataire)*

Illiez CARD

VIVRE PLEINEMENT CHAQUE SAISON

Reconnaissance et action de grâce !

Une vie de foi et de partage au cœur des trois paroisses de la vallée

Par Pierre-Yves Pralong, curé

Merci Seigneur pour toutes les merveilles que tu fais dans nos vies et dans nos trois paroisses de la vallée (Secteur Illiez) !

En voici quelques-unes sous forme d'invitation et d'action de grâce.

Tout d'abord, nous avons la joie d'avoir un groupe d'Éveil à la foi, qui est prévu pour les enfants de 0 à 7 ans. Plus de 70 enfants inscrits se réunissent quatre samedis matin dans l'année pour une initiation à la foi chrétienne dans une des quatre églises de la vallée, avec un temps de prière suivi d'un goûter et d'un bricolage. Des moments très porteurs. (contact : Amélie 079 623 61 66)

Nous avons la joie d'organiser des messes en famille une fois par mois, dans une des quatre églises de la vallée. Ces messes sont prévues pour toutes les générations et sont spécialement adaptées pour les enfants. Le but étant de louer Dieu tous ensemble dans un cadre très vivant avec de la pop-louange, des lectures de la Bible imagées sur un écran, une homélie dialoguée avec les enfants, le tout suivi par un apéritif dinatoire. Quatre fois par année, elles sont intégrées dans de très belles soirées louange.

Un groupe pour les ados/jeunes de 11 à 16 ans se rencontre une fois par mois pour partager un repas et échanger sur la foi. De très beaux moments de partage qui répondent bien aux questionnements de leur âge. (contact : Élodie 079 364 34 02)

Finalement, nous sommes ravis d'avoir un groupe pour les jeunes dès 16 ans qui se rencontrent une fois chaque 2 mois pour partager un pic-nic canadien et échanger sur la vie et la foi, avant de terminer par un temps de prière. Des moments précieux qui soutiennent cette belle période de la vie. (contact : Samuel 079 898 56 85)

Je profite de remercier les plus de 160 bénévoles actifs dans tout le Secteur qui permettent à ces activités et à tant d'autres encore qui ne sont pas décrites ici, d'exister. MERCI et bel été béni.



La paroisse de Champéry a entrepris de créer une bannière à l'effigie de Saint Théodule, patron de la paroisse et du diocèse, pour marquer symboliquement son identité et refléter au mieux son image lors de certaines cérémonies, notamment à l'occasion de la Fête-Dieu qui réunit l'ensemble des paroissiens de la vallée d'Illiez.

Pour couvrir les frais de cette réalisation, la paroisse sollicite votre soutien par un don à effectuer par Twint ou virement bancaire au moyen des coordonnées ci-dessous :

Coordonnées bancaires

IBAN
CH51 8080 8004 0726 4147 7

Paroisse catholique
Rue du Village 5
1874 Champéry

Twint

Les cultes au Temple de Champéry

Un rendez-vous mensuel ouvert à tous pour vivre la foi chrétienne

Par Robert Zamaradi, pasteur

Depuis deux ans déjà, la paroisse protestante de Monthey et environs organise un culte tous les derniers samedis du mois, à 18h. L'église protestante a plusieurs sensibilités.

À ces cultes, toutes les communautés ecclésiales sont les bienvenues et toutes les sensibilités sont respectées : méthodistes, réformées, anglicanes, évangéliques… Le plus important, c'est de vivre un temps de culte une fois par mois, autour de notre Seigneur Jésus-Christ qui nous rassemble, et proclamer l'évangile qui nourrit notre foi. Nous sommes aujourd'hui dans un monde où la perte des valeurs chrétiennes n'est plus à démontrer. Héritiers de la tradition judéo-chrétienne, nous voulons remettre au cœur de nos vies ces valeurs qui ont tant façonné notre monde et structuré nos sociétés occidentales. Le pasteur Robert Zamaradi et Agnès Thuegaz seront heureux de vous accueillir lors des prochains cultes à Champéry. Si vous voulez participer à des études bibliques, c'est aussi possible. Il vous suffit de téléphoner au pasteur Robert au 077 967 64 72.

Au plaisir de célébrer notre Seigneur en vos présences.



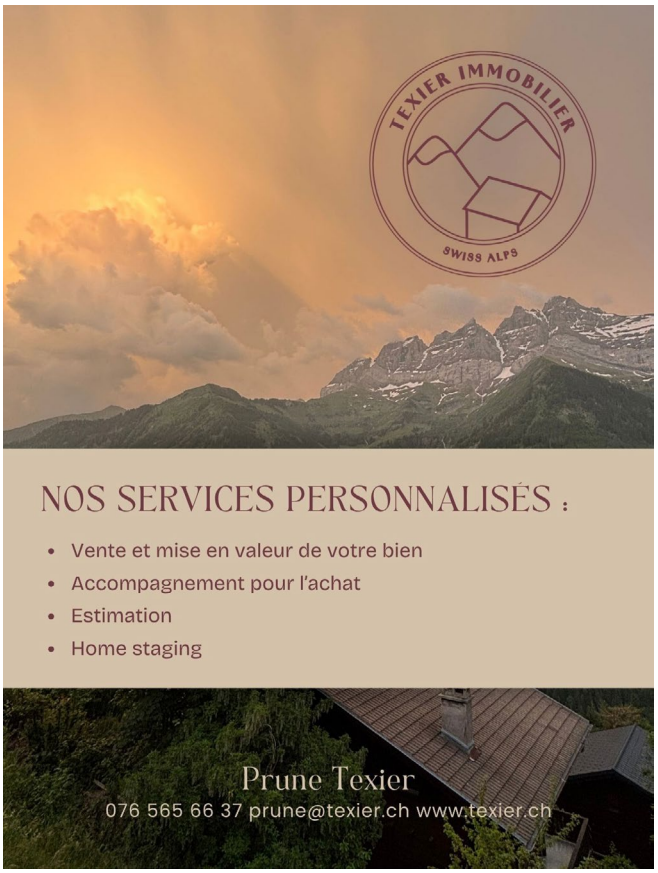
Save the date

16 octobre 19h00, Apéro Rencontre au Temple :

Conférence-concert

Chapeau à la sortie

Organisation : paroisse protestante de Monthey et environs



NOS SERVICES PERSONNALISÉS :

- Vente et mise en valeur de votre bien
- Accompagnement pour l'achat
- Estimation
- Home staging

Prune Texier
076 565 66 37 prune@texier.ch www.texier.ch

L'HORIZON VERT SÀRL

Prenez rendez-vous pour discuter de vos projets de création ou d'entretien de vos alentours de maison

Maxime Froidevaux
079 522 72 05 /
froidevauxmaxime@gmail.com
www.lhorizonvert.ch

RAIFFEISEN

Banque Raiffeisen
Vallée d'Illiez



Donnez un coup de "pousse" à votre épargne avec notre offre exclusive!